8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ C.P.
CATALOGUE GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 958
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Dimanche 31 Août - Lundi 1er Septembre 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

AMBRE SOLAIRE
vous souhaite
UN BON WEEK-END
SANS COUPS DE SOLEIL

-1 SEP 1947

6e DERNIÈRE

LES DIRIGISTES TENUS EN ÉCHEC

LE CONSEIL EXCEPTIONNEL DÉCIDE :

Aucune aggravation des contraintes, mais application stricte des règlements existants, notamment POUR LA VIANDE

LA réunion extraordinaire du Conseil des ministres, qui s'est tenue ce matin de 9 h. à 12 h. 30, à l'Elysée, a été dominée par une discussion entre tenants du dirigisme et de l'antidirigisme. Le comité directeur du parti socialiste avait envoyé, la nuit dernière, une délégation chez M. Paul Ramadier pour lui demander l'application d'urgence du programme renforçant les mesures de contrôle préconisées par le congrès du parti socialiste de Lyon.

Le communiqué publié à l'issue de la réunion indique que la majorité des ministres se sont opposés à ce renforcement du contrôle demandé par le comité directeur.

Dans l'ensemble, le gouvernement compte utiliser seulement la législation actuelle pour contrôler le marché, mais en utilisant complètement les moyens que lui donnent les lois en vigueur. C'est seulement si les lois actuelles ne suffisaient pas à maintenir les prix que le président du Conseil serait amené à rappeler les Chambres pour voter de nouveaux textes.

Pour la viande notamment, il n'est pas question pour le moment de revenir à un contrôle plus sévère. Jusqu'à nouvel ordre, le « statu quo » subsistera, à moins que des hausses trop importantes de prix n'obligent le gouvernement à prendre des mesures plus sévères.

Le président du Conseil a l'intention de prendre la parole à l'Assemblée, vraisemblablement mardi, pour préciser la position du gouvernement au point de vue économique. Il demandera auparavant à la Commission des finances de revenir sur son refus d'approuver le maintien de la subvention qui empêcherait une hausse trop importante du prix du charbon.

Ce demi-échec subi au Conseil des ministres par les partisans du dirigisme intégral est dû vraisemblablement au veto des ministres appartenant au Rassemblement des gauches.

En somme, le maintien d'une certaine liberté d'abord pour le marché de la viande et sans doute également pour plusieurs autres produits dépend de la sagesse des producteurs et des intermédiaires. Il est certain que si les prix augmentaient dans de trop grandes proportions (la viande est de plus en plus chère, alors que le bétail n'a jamais été plus abondant, a souligné M. Mitterrand), un retour à un dirigisme accepté serait inévitable.

MARIÉS, DIVORCÉS, REMARIÉS, ILS SONT ENFIN HEUREUX

Lord Inverchapel, ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, vient d'épouser, pour la seconde fois, à Edimbourg, Maria-Teresa Diaz Salas, jeune femme d'une vieille famille chilienne, dont il avait déjà été l'époux et qu'il avait quittée en 1945 par un divorce retentissant.

CETTE NUIT, AUX CHAMPS-ELYSEES

CAMBRIOLAGE SCIENTIFIQUE dans une banque

Avec d'infinies précautions, les voleurs réussissent à s'emparer de 2.500.000 fr.

Les bureaux de la banque Borgeaud sont situés au 2e étage d'un imposante immeuble formant l'angle des rues Lord-Byron et Châteaubriand, en emportant 2.578.000 fr. qui se trouvaient dans des coffres-forts.

C'est ce matin que des employés ont constaté le vol, mais jusqu'ici, il est bien difficile de dire exactement comment les malfaiteurs ont opéré. Ce qui est certain, c'est qu'ils ont tenu à s'entourer de grandes précautions avant d'opérer la fracture des coffres. En effet, intrigués par des fils électriques qu'ils croyaient rattachés à un coffre, ils les ont coupés avec précaution, pour éviter toute sonnerie indiscrète.

On croit, cependant, que pour entrer dans les bureaux, ils ont pénétré soit à l'aide de fausses clefs, soit en escaladant les deux étages en se servant d'une grosse conduite d'eau qui se trouve sur la rue Châteaubriand. Pour repartir, ils auraient suivi le même chemin.

Des inspecteurs de la police judiciaire ont relevé, ce matin, minutieusement, le plan des bureaux pour essayer à tête reposée de résoudre le problème : qui a volé les 2 millions 578.000 francs ?

L'empoisonnement de Mme Sansfaute : ENIGME INSOLUBLE

Après sept jours d'enquête les policiers se demandent encore à qui le crime aurait profité

SI la mort de Mme Sansfaute, décédée à la suite de l'absorbtion d'une purge à laquelle s'est trouvée mélangée de la strychnine, ainsi que l'a révélé l'analyse du chimiste Fredoux, n'est pas purement accidentelle, on peut penser qu'on se trouve, à l'Isle-Adam, en présence du « crime parfait ».

Après sept jours d'enquête, les policiers en sont encore à chercher le mobile d'un empoisonnement qui apparemment ne profite à personne.

Rappelons brièvement l'affaire. M. et Mme Sansfaute, 72 et 66 ans, vivent à l'Isle-Adam dans une villa depuis 1919. M. Sansfaute est secrétaire d'une administration, Mme Sansfaute possède une certaine aisance. Les époux vivent sous le régime de la séparation de biens. Deux enfants : l'aîné a été tué en 1944 dans les rangs des F.F.I. Le cadet, séminariste à Versailles, sera prêtre l'an prochain.

Le vendredi 22, Mme Sansfaute achète chez le pharmacien Foiret un flacon de magnésie calcinée. Elle porte l'achat au livre de compte. Le dimanche 24, elle revient de la messe à 8 heures et prend une cuillerée de la purge. Une heure après elle meurt empoisonnée. Auprès du flacon rempli de poudre de magnésie, qui s'est solidifié, on découvre des cristaux suspects, que le pharmacien est certain de n'y avoir pas mis. Ces cristaux sont mélangés de strychnine.

Qui a ajouté le poison à la purge ? Cependant que les policiers poursuivent leur enquête, nous avons interrogé tous ceux qui, à des titres divers, se trouvent mêlés au drame.

Henry PIGNOLET.

SUITE PAGE 3

La bande de Giuliano a été arrêtée

ROME, 30 août (A.F.P.). — Les auteurs du massacre qui s'est déroulé à Portella Delle Ginestre (Sicile) le 1er mai dernier et qui a provoqué sept morts et trente-trois blessés, ont été arrêtés au cours d'une vaste opération de police. Les malfaiteurs ont avoué qu'ils faisaient partie de la bande du Salvatore Giuliano. L'arrestation du bandit lui-même, qui avait été annoncée le matin, n'a pas été confirmée.

L'O.N.M. :

Hier : + 27°. Aujourd'hui et demain : + 28°.

La température est toujours stationnaire. Hier + 27°, aujourd'hui et demain + 28°. Les grandes chaleurs semblent assurées.

Un avion heurte le mont El Hajeb, au Maroc, et prend feu

Le mécanicien est tué mais, grâce au sang-froid du pilote, les 8 passagers ne sont que légèrement blessés

RABAT, 30 août A.F.P.). — Un avion de la compagnie « Air-Atlas » venant de Meknès a heurté, hier, le mont El Hajeb. Le mécanicien a été tué et les huit passagers légèrement blessés.

C'est grâce au sang-froid du pilote que nous n'avons pas eu à déplorer plus de victimes. En effet, celui-ci, par une habile manœuvre, empêcha l'appareil de s'écraser au sol, les huit passagers purent sauter de l'avion qui prenait feu et ne furent que légèrement blessé. Seul, le mécanicien fit une chute mortelle. Les passagers ont été hospitalisés à Meknès.

LES MALHEURS DU CAPITAINE CHAMEROY

Il est cambriolé à Polytechnique par des amis de sa femme

L'inspecteur principal Morère et ses collègues Rault et Garnaud, de la brigade de V. P. Banlieue, s'occupent des affaires du capitaine Chameroy, instructeur à l'Ecole Polytechnique. Ce sont les mêmes policiers qui avaient arrêté, voici deux semaines, la femme de l'officier, la belle Simone, qui dérobait des voitures dans les garages ; les inspecteurs ont arrêté, cette fois, deux malfaiteurs qui avaient cambriolé, 17 rue Descartes, à l'Ecole Polytechnique, l'appartement du capitaine. Les malfaiteurs, deux souteneurs de Montmartre, ont été retrouvés en possession de la garde-robe de leur victime.

L'un de ces individus, Jean de Fececa de Fouquet, 23 ans, 10, rue Nicolas-Flamel, avait fait, voici quelque temps, la connaissance de la belle Simone. Il l'avait dépannée, fort galamment du reste, alors qu'elle se trouvait au volant d'une voiture volée. Ce fut là l'origine de leurs relations. Puis, les deux hommes devinrent les familiers du couple à qui ils rendirent visite fréquemment à l'Ecole Polytechnique.

Mais, le 21 août dernier, profitant de l'absence du capitaine qui se trouvait à Vendôme et de celle de sa femme qui se trouvait au Dépôt, ils visitaient minutieusement l'appartement, où ils dérobaient les vêtements civils de l'officier ainsi que la lingerie de sa femme. Les deux malfaiteurs et quatre receleurs ont été envoyés au Dépôt.

En attendant le plan Marshall

Washington préparerait un plan de détresse pour le ravitaillement de l'Europe

LONDRES, 30 août. (Reuter). — Le gouvernement américain étudie un programme d'urgence destiné à activer les livraisons de ravitaillement à l'Europe au cours de l'hiver, écrit le correspondant à New-York du « Daily Mail ».

Ce plan est destiné à pallier la crise du dollar en attendant la mise en vigueur du plan Marshall.

Les économistes officiels laissent entendre que ces livraisons consisteront en des surplus qui, autrement, encombreraient le marché américain, ajoute le correspondant du « Daily Mail ».

En raison du mauvais temps, l'Amérique n'aura que 400 millions de boisseaux de blé à exporter cette année, mais le département du Commerce n'est pas sûr que les autres pays aient assez d'argent pour acheter le tout.

Petkov demande la cassation de son jugement

SOFIA, 30 août (AFP). — M. Nicolas Petkov, ancien secrétaire du parti agrarien d'opposition a demandé l'examen par la Cour de cassation du jugement prononcé le 16 août par le tribunal régional de Sofia, le condamnant à la peine de mort par pendaison.

Ce n'étaient pas des surprises pour les lecteurs de « France-soir »

PILLOT
France-soir
VACANCES DOUBLÉES
TOUTE DERNIÈRE
RATION DE PAIN : 200 GRAMMES
telle est la mesure imminente que prendrait le gouvernement
IL AURA FALLU 3.000 ASSASSINATS POUR

Dès le 20 août (numéro daté du 21) et malgré tous les démentis, « France-soir » annonçait que la ration de pain allait être réduite à 200 grammes.

FRANCE ANTILLES
AIR FRANCE
France-soir
6e DERNIÈRE
VIN LIBRE LE 1er SEPTEMBRE

Quant à l'abandon du rationnement du vin, nous avons été en mesure de le donner pour certain dès le 22 août (numéro daté du 23). Entre temps, la date d'application, prévue pour le 1er septembre, a été reportée au 10 du même mois.

HOLLYWOOD JOUE... ET PERD

Un grand reportage de Bernard VALÉRY

GUERRE CIVILE CHEZ LES STARS

Les vedettes font de la politique mais la politique défait les vedettes de Charlot à Katherin Hepburn en passant par Edward G. Robinson

Après une courte escale aux îles Hawaï, Bernard Valéry, qui revient du Japon et de la Chine, n'a pas voulu traverser les Etats-Unis sans s'arrêter à Hollywood, cette cité de l'illusion qui est devenue l'un des pôles d'attraction de notre pauvre humanité (1).

HOLLYWOOD, .. août.

LE grondement des canons n'a pas troublé mon sommeil. Je n'ai pas observé les éclairs aveuglants des bombes atomiques lorsque — comble d'originalité dans ce monde d'où les piétons semblent être bannis — j'ai fait une promenade le long de Hollywood Boulevard. Dans le Rodeo Drive ou à Culvert City, je n'ai pas eu à ramper sur le ventre pour éviter des volées meurtrières.

Mais j'ai pourtant trouvé à Hollywood toutes les caractéristiques d'une bonne petite guerre civile « moderne » : la population divisée entre blancs et rouges, des capitaines vociférants et des troupes plus ou moins enthousiastes, des héros s'exposant à un feu, sinon meurtrier, du moins fort dangereux, non point pour les vies, mais pour les portefeuilles...

Il y a déjà eu des victimes — d'un seul côté de la barricade, il est vrai. Il y en aura d'autres, sans doute. Bref, bien qu'un peu hollywoodienne, guerre civile tout de même.

Plus de... à lèvres !

Personnellement, et pour commencer, je fus mêlé au conflit à la piscine de mon hôtel. Les palmes empilissaient l'air chaud de leur murmure, le sable était moelleux, ma compagne adorable...

« Vos yeux brillent comme des étoiles, ô Etoile! », dis-je à Vivian d'une manière originale. (Ce n'était pas Vivian Leigh, ni aucune autre Vivian de votre connaissance. Je l'ajoute vite, car les étoiles de ce firmament particulier sont tellement susceptibles! Ma femme aussi, d'ailleurs...)

Vivian fronça son petit nez, me regarda longuement, et dit avec conviction;

« Vous êtes un rouge! »

De honte, je devins blanc. « Je vous assure... » commençai-je, désespéré. Puis, pour changer de conversation, je me dis, d'une manière toujours aussi originale :

« Vos jambes, Vivian, ressemblent à celles d'une gazelle ! » Mais cette diversion n'eut aucun succès :

— Shirley Temple aussi est communiste, reprit Vivian d'un ton langoureux.

— Votre bouche, Vivian, soupirai-je, est rose et fraîche comme une pommegrenat...

Alors Vivian se leva, furieuse et très digne :

— Vous m'insultez, monsieur ! Je suis une bonne Américaine. Chez moi, il n'y a rien de rouge, ni de rose. Même pas ma bouche. D'ailleurs, je vais aller changer mon... à lèvres. Et elle me planta là, sous les palmes.

Comme il était midi, je m'en fus déjeuner. Et tandis que je dévorais des yeux Wallace Beery, Sylvia Sydney, James Stuart, qui, eux, dévoraient rôti et feuilles de salade, mon nouveau compagnon hollywoodien m'interrogea :

— Vous venez du Japon ?

J'allais parler des geishas, mais mon compagnon ne me laissa pas ouvrir la bouche :

— Les communistes japonais sont-ils forts ? » J'avalai de travers et, sans répondre à sa question, le lançai sur une nouvelle piste en lui apprenant que je rentrais à Paris :

— Ah ! s'écria-t-il. Paris... la France... Thorez... Et il partit d'un rire triomphant.

J'essayai de le persuader que la place de la Concorde ne s'appelle pas encore place Rouge, que le palais de l'Elysée n'a pas été rebaptisé en « Elyseiskaja Izb », mais cela le fatiguait et il se mit à manger. Enfin !

La politique enflamme Hollywood

Ce qui me permit de regarder autour de moi, de saisir des bribes des conversations échangées aux tables voisines.

(1) Voir « France-soir » du 30 août.

SUITE PAGE 3

Charlie Chaplin attendu à Venise espère cette fois être reconnu...

VENISE, 30 août (dép. « France-soir »). — Charlie Chaplin, invité à Venise à l'occasion de la 3e Biennale cinématographique, est attendu lundi dans la ville des Doges.

Le grand artiste n'est pas venu à Venise depuis 1934, année où il passa inaperçu à son arrivée, l'attention de la foule étant entièrement accaparée par un farceur qui, déguisé en Charlot, recueillit toutes les acclamations...

Le bruit court avec persistance que Greta Garbo se trouverait à Venise, venant de Capri, mais nul ne l'a encore vue.

Comment vivrons-nous cet hiver ?

Nous ne connaîtrons pas la disette, mais la hausse menace

par Germain MANDLE

COMMENT et que mangerons-nous donc cet hiver ? J'ai fait une enquête serrée. Aucun doute : la situation est très critique, surtout pour le pain. Contrôleurs officiels, préfets et experts du secteur privé sont, pour une fois, d'accord. Le danger, dans les grandes villes, risque de provenir prochainement autant des restrictions que de la hausse des prix.

Nous pouvons difficilement acheter à l'étranger ce qui nous manque (50 millions de dollars au compte du ravitaillement d'ici fin décembre contre 184 millions pour le premier semestre). Le déficit mondial alimentaire est certain.

Dans un pays comme le nôtre, n'y a-t-il que la pénitence et peu d'espoir au bout de cette nuit ?

On en jugera par la mise au point suivante.

Comme on le verra, la vérité ne tient pas toute dans la cuisine douteuse de la mathématique administrative. Peu de blé, c'est entendu. Mais il y a du vin, du sucre à l'horizon, du bétail dans les prés et dans les étables, du beurre dans les ruelles du marché noir, des récoltes d'arrière-saison, bonnes ou assez bonnes, à rentrer.

Et, si sombres que soient les perspectives, le sort de notre peuple apparaît moins pénible encore que celui de beaucoup d'autres en Europe — notamment des Anglais, qui n'ont ni viande, ni matières grasses, ni essence, subissent les mêmes restrictions d'électricité et ne peuvent plus sortir de chez eux...

Ce qu'il faut, avant tout, éviter chez nous, c'est que des hausses de prix anormales, favorisées par une psychose de « catastrophe », nous conduisent à l'inflation et à la ruine. Il faut, en vérité, autre chose que des expédients de trompe-misère et des subterfuges de facilité comme la fermeture des boulangeries deux ou trois jours par semaine, et des boucheries pendant cinq jours pour empêcher des millions de Français et de Françaises, aux budgets modestes, de connaître, avec les premières rigueurs du froid, celles de la faim.

PAIN SITUATION : très grave. La collecte du blé, très mauvaise au début d'août, est toujours des plus réticentes et bien inférieure à celle de l'année dernière. Importations prévues encore insuffisantes.

PRÉVISIONS :

L'impossible sera fait pour maintenir la ration de 200 grammes. La répression renforcée du marché noir de la farine et des céréales doit y aider efficacement. Les mesures prévues pour diminuer la consommation (fermeture des boulangeries, inscriptions obligatoires) sont prises pour une longue durée.

VIANDE SITUATION : d'après une enquête toute récente, prescrite par M. Ramadier, notre cheptel bovin, à peu près reconstitué, devrait assurer aux villes une ration suffisante pour un prix raisonnable. Notre troupeau ovin, par contre, est en forte régression. Porcs de l'élevage familial et fermier très abondants. Un recensement, même approximatif, échappe à toute évaluation digne de foi. Le plan de congélation, en démarrage, peut donner 20.000 tonnes de frigo. Quantité faible jusqu'à la soudure, même avec les 12.000 tonnes que nous attendons d'Argentine. Producteurs et éleveurs livrent avec réticence et les intermédiaires spéculent à la hausse.

PRÉVISIONS :

Approvisionnement à prix forts et assez facile pour deux mois encore, dans un régime de liberté tacite. Approvisionnements raréfiés en hiver et menace de nouvelle hausse. Le rationnement sera rétabli, tout au moins pour le frigo — ce qui explique le maintien des tickets, symbolique pour le moment — et de nouvelles restrictions seront apportées, si nécessaire, à la consommation, en plus de la fermeture des boucheries cinq jours par semaine.

PAIN : situation grave.
LAIT et BEURRE : possibilités de pénurie.
VIN, SUCRE, POMMES DE TERRE : bonnes récoltes.
VIANDE : restrictions envisagées.
ŒUFS : stocks importants.

SUITE PAGE 3

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

La frontière franco-espagnole sera rouverte lundi à 0 h.

Les syndicats de Cerbère et la cellule communiste de Bayonne en sont enchantés

CERBERE, 30 août (de notre corresp. part., par téléphone).

LUNDI, à 0 heure 1 minute, la frontière espagnole s'ouvrira donc pour la première fois depuis dix-huit mois.

Ce sera une ouverture sans tambours ni trompettes, car la frontière n'est rouverte que pour les voyageurs en transit, et non pour ceux qui voudraient séjourner en Espagne. Nuance...

Ce subtil distinguo ne satisfait pas du tout les frontaliers. Comme dans Musset les portes, ils estiment qu'une frontière doit être ouverte ou fermée.

Or, la frontière n'était pas fermée pour tout le monde. Chaque jour, 1.000 voyageurs franchissaient la frontière dans un sens ou dans l'autre. Il suffisait d'avoir de la famille, des intérêts ou des relations en France ou en Espagne pour obtenir un visa. Mais celui-ci était donné avec une extrême fantaisie, si l'on en juge par l'aventure arrivée à un commerçant de Port-Bou (Espagne) qui, voulait se rendre à sa succursale de Cerbère. Il demanda un visa à la France. Celui-ci lui fut décerné via Gênes et Vintimille... Evidemment, il ne fit pas ce détour de 2.500 kilomètres, mais franchit clandestinement les 12 kilomètres qui séparent les deux villes.

La municipalité de Cerbère s'est endettée de 8 millions

CE sont des cas semblables qui ont amené la municipalité socialo-communiste de Cerbère à réclamer avec unanimité le rétablissement du transit. La fermeture de la frontière a été pour elle catastrophique. Pour faire vivre 200 manutentionnaires privés de leur travail, elle a dû emprunter 8 millions.

Aujourd'hui, les crédits sont épuisés.

Les syndicats locaux sont, eux aussi, pour la « réouverture ». Leur secrétaire déclare :

— La suppression du transit n'était pas juste, car celui-ci se faisait par Gênes et Anvers. J'ai protesté auprès des dockers gênois par l'intermédiaire de la Fédération syndicale mondiale, mais pas de réponse. J'ai demandé ensuite un prêt à la grande organisation mondiale. Cette fois, il me fut répondu qu'elle ne pouvait rien faire pour nous, vu l'état de ses finances.

Corneille revu par Feydeau

LORSQUE l'on dit au secrétaire des syndicats : « Mais le rétablissement du transit est une victoire pour Franco », il répond d'un ton pénétré :

— Je suis un des plus anciens militants anti-franquistes. En 1936, j'étais à la pointe du combat. Mais, aujourd'hui, il faut vivre...

« C'est aussi l'avis de la cellule communiste de Bayonne qui a émis le vœu de reconsidérer la question de la fermeture de la frontière, si le blocus de l'Espagne n'était pas total.

« Evidemment, nos camarades de la C.G.T. de Paris ne seront peut-être pas du même avis. Il faut s'attendre à des situations cornéliennes. Les militants frontaliers transiteront des wagons destinés à la Suisse, la Belgique, l'Italie... qui seront peut-être bloqués, plus loin, par d'autres militants. »

Une situation cornélienne, en effet, mais revue par Feydeau.

TIMOR
l'insecticide de France

LE PLUS RÉCENT INÉDIT DE **PIERRE BENOIT** (DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE)

JAMROSE

un grand roman d'amour

France-soir N° 32

1899. Ile Maurice, Paul de Jamrose, bien que descendant, par sa mère Algide, du lieutenant français Brisset d'Exmelin, tué en 1810 par le commodore Willoughby, est devenu l'amant de Virginie Willoughby, arrière-petite-fille de l'officier britannique. Paul annonce à sa mère qu'il veut épouser Viriginie. « Jamais je ne donnerai mon consentement », répond Algide de Jamrose.

Le secret

PAUL DE JAMROSE s'était levé.

— Excusez-moi ! dit-il.

— Vous excuser ? Et de quoi, je vous prie ?

— De m'être trompé.

— Un peu de réflexion vous eût certes évité ce mécompte. Mais où allez-vous ?

— Je viens de vous le dire. Je retourne à Iron Duke, d'où j'arrive. J'ai promis à miss Willoughby qu'elle connaîtrait ce soir-même votre réponse, quelle qu'elle soit. Du fait de votre refus, notre mariage sera forcément retardé de quelques semaines. Je n'avais, par égard pour vous, pris encore le conseil d'aucun homme de loi à ce sujet.

— Paul ! fit-elle.

— Ma mère ?

— Voulez-vous me faire le plaisir de vous asseoir ! ordonna-t-elle impérieusement.

Il obéit. Il pouvait bien lui accorder cette dernière satisfaction. Tout en souffrant plus que dire ne se peut de la blessure qu'il venait d'infliger à la plus orgueilleuse des femmes, il était fier de lui. Il sentait que, malgré elle, elle en était fière, elle aussi. Elle venait d'avoir la révélation d'un Paul dont elle n'avait jamais eu l'idée. Désormais, le plus difficile était acquis. Il n'avait plus qu'à maintenir ses positions.

Elle avait, dans ses noirs cheveux, une espèce de vaste rose blanche qu'elle arracha et jeta à terre avec brusquerie, comme si l'odeur lui en était devenue soudain insupportable. Paul la ramassa pieusement.

— Lady Willoughby est-elle au courant de ce beau projet ? demanda-t-elle, après un silence.

Il secoua la tête.

— Peut-être s'en doute-t-elle. Mais nous ne lui avons encore rien dit. C'est à vous que, d'un commun accord, nous avons décidé d'abord de parler.

— Merci, fit-elle. Merci et tant mieux ! Tout n'est pas perdu. Il me suffira de faire entendre raison aux enfants que vous êtes.

— Ma mère, abandonnez, de ce côté, toute illusion.

— Avez-vous réfléchi à une chose tout de même assez singulière ? Il y a, dans Maurice, une seule femme que vous n'avez pas le droit d'épouser, et c'est celle-là que vous vous en serez allé choisir, précisément.

Paul de Jamrose inclina la tête.

— Ma mère, il y a toute une série de développement dont je me suis juré de vous épargner l'ennui, en prenant moi-même les devants. Faites-moi grâce de croire que je possède aussi bien que n'importe qui l'histoire des familles Willoughby et Brisset d'Exmelin, mieux encore que vous ne vous l'imaginez peut-être vous-même.

— Que voulez-vous dire ? demanda-t-elle.

— Ceci : les événements ont été tels qu'ils ont rendu pour toujours impossible une alliance entre ces deux familles, n'est-ce pas ? Est-il besoin de vous rappeler que, personnellement, vous n'avez pas toujours été de cet avis ?

Il était allé à l'étagère sur laquelle continuait à se trouver le cinquième et dernier cahier du journal de Mme Hervé de Jamrose. Il le prit et se mit à le feuilleter négligemment. Elle le suivait du regard, avec un sourire de défi.

— Je me figure, dit-il, qu'il doit y avoir là, à l'année 1872, entre autres, celle de votre mariage, des détails qui me permettraient d'acquérir la certitude qu'à cette époque vous estimiez qu'une Brisset d'Exmelin pouvait fort bien, et sans scandale, unir sa destinée à un Willoughby. Ma grand-mère Jamrose, tenez, s'est assez vantée devant moi, quand j'étais enfant, d'avoir aidé à vous débarrasser de cette opinion, d'avoir fait votre bonheur malgré vous. C'est une tradition à laquelle vous entendez revenir, et vous vous êtes sans doute promis d'assurer le mien de la sorte.

— Pourquoi pas ? fit-elle dédaigneusement. Vous avez raison de me rappeler une soumission dont je n'ai pas à rougir, au contraire. J'ai cédé, et j'admets aujourd'hui que l'on n'a pas eu tort de m'y contraindre. Je vous sais gré d'avoir cru devoir évoquer un exemple que je vous aurai, justement, une gratitude infinie d'imiter. Il n'y a pas qu'une jeune fille dans cette pauvre île, encore une fois. Est-ce ma faute si, comme à dessein, par une sorte de défi monstrueux, vous vous en allez choisir celle dont tout le monde sait très bien que je ne vous donnerai jamais l'autorisation d'épouser. Il y a un an, vous soupçonniez à peine son existence. Il y a deux mois, vous vous étiez fait, laissez-moi vous le dire, à l'idée d'épouser Marie-Thérèse, une enfant adorable, qui est folle de vous, et que vous m'avez laissée m'habituer à considérer comme ma fille. C'est elle qui, aux yeux de tous, passe pour votre fiancée. Et puis, après tout, en voilà assez ! Qu'est-ce que c'est que ces ergoteries, ces reproches indignes de nous ? Ils sont beaux, l'amour et le respect dont vous n'avez jamais laissé passer une occasion de me rebattre les oreilles ! Où désirez-vous en venir ? Que voulez-vous, en résumé ? Mon consentement, notre consentement, à votre père et à moi ? Un seul mot : Non !

— Ne dites pas notre consentement, je vous en prie, railla-t-il. Ne faites pas entrer mon père de compte dans votre refus.

— Si vous voulez ! fit-elle, superbe. Mon consentement, donc ! Non, vous dis-je, une fois de plus, la dernière, n'est-ce pas ?

— Vous serez donc seule, dit-il, à porter le poids de l'échec au devant duquel vous allez. Vous ne réussirez pas, en effet, à faire obstacle à ce qu'aucune puissance au monde ne peut plus désormais empêcher. Ma mère, je vous en conjure, il est temps encore : dites oui !

— Jamais !

Il posa la fleur sur le guéridon auprès duquel elle était assise, et, mettant un genou en terre, il lui prit la main.

— Ne dites pas, je vous en supplie, ne dites pas jamais, avant de savoir ! Voulez-vous donc me réduire à l'effroyable nécessité de vous apprendre la raison pour laquelle vous ne pouvez pas, vous ne pouvez plus me refuser ce consentement ?

— Je ne demande qu'à la connaître, au contraire ! ricana-t-elle, avec une hauteur pleine de mépris. Et puis, encore une fois, à quoi bon ? Du moment que rien n'en sera changé, ne peut plus l'être, gardez votre confidence pour vous.

Les tempes de Paul luisaient de sueur. Il les essuya fébrilement.

— Dieu m'est témoin, murmura-t-il, que j'aurai tout tenté pour ne pas être forcé d'aller jusqu'au bout, pour ne pas être contraint de faire état d'un secret qui ne m'appartient pas tout entier. Ecoutez donc, et dites-vous bien, je vous le répète, que c'est vous qui l'aurez voulu !

(Copyright by France-soir Pierre Benoit and Albin Michel)

PROCHAIN FEUILLETON :

Un cri atroce.

OFFENSIVE DE FANTÔMES DANS LES RUINES DE BERLIN

Un grand reportage de **GEORGE SINCLAIR**

Les chaînes d'évasion dispersent les nazis à travers le monde

Pour 200.000 marks par tête, les hitlériens importants peuvent gagner l'Espagne en 24 heures

Berlin commence à s'agiter dans ses ruines ; sous le masque d'une misère hypocrite, la soi-disant « Bonne Allemagne » se prépare à la résurrection. George Sinclair a entendu chanter dans les cabarets le refrain à la mode, « Berlin reviendra » ; elle a vu le drapeau nazi s'étaler une nuit en pleine rue... (1)

BERLIN, .. août.

LE « Telegraf » d'aujourd'hui signale la disparition à Berlin d'une trentaine de personnes en un mois. Ces « absents » sont en majorité des hommes. Le journal n'ajoute aucun commentaire, ne signale aucune recherche. Je montre l'entrefilet à un professeur d'un gymnasium de Berlin, un garçon hâve et fiévreux qui fut un des premiers agréés par les autorités occupantes pour donner aux petits Berlinois un enseignement dénazifié. Il fait la grimace :

— Encore des riches, dit-il.

— Quels riches ?

— Nous sommes, réplique-t-il, avec une fureur contenue, bien enfermés dans notre souricière de Berlin, bien pris dans notre piège d'Allemagne. Les frontières sont bien closes autour de nous. Pas si hermétiquement, pourtant, que les riches, anciens nazis, industriels complices, ne trouvent des issues pour s'échapper, des routes vers la liberté, voire vers de nouvelles activités criminelles. Avec des complicités et de l'argent, il ne faut pas plus de 24 heures pour quiter l'Allemagne.

« Si cela vous intéresse, ajoute-t-il un peu plus bas, je vous ferai rencontrer un rabatteur d'émigrants bourrés de marks, de francs suisses ou de dollars. C'est un ancien professeur qui a mal tourné. Venez ce soir au « Mampe » du Kurfuerstendamm! »

Au « Mampe »

Les « Mampe » sont des bars de vieille réputation, disséminés dans les quartiers élégants de Berlin. Ils se distinguent par un ameublement bourgeois, des lumières tamisées, des tables discrètement éloignées les unes des autres. Au mur, des copies de tableaux de maîtres, quelques sanguines, quelques miniatures romantiques encadrées de noir. Un mélange de rococo et de Louis-Philippe. Les clients (sans cravates, car il n'y a plus de soie en Allemagne pour leur confection, et celles de Rome et de Paris, datent au plus tard de 1944, sont usées) arborent encore des costumes décents.

Dans les « Mampe », on vient amorcer des « affaires », échanger des « tuyaux », avec l'air, tout simplement, de rencontrer des amis autour d'un verre. Sur le coup de six heures, mon guide introduisit dans ce décor un personnage aux lunettes cerclées d'or, aux gestes prévenants, qui avait une vague allure de maître de danse. L'inconnu s'inclina sans claquer des talons, avec la grâce appliquée d'un Allemand qui a appris les usages à l'étranger.

— Mon dieu, s'écria-t-il, en minaudant, il paraît que vous désiriez me faire bavarder sur mon métier ! Mais je suis lié par le secret, voyons !

A la dérobée, il me jetait des regards aigus :

— Depuis quelque temps, dit-il, ça sent le brûlé dans mon secteur. Si jamais j'étais pris, peut-être ne serait-ce pas mauvais que j'aie, de moi-même, parlé à un journaliste français ? Sans vendre la mèche, cela va sans dire...

Quelques minutes plus tard, cet habile homme pérorait sur les chaînes d'évasion de Berlin, avec une prolixité qui n'excluait pas une extrême prudence.

— Si vous voulez brûler la politesse à Berlin et à l'Allemagne, vous avez à votre disposition, en gros, deux méthodes, dit-il. Ou bien, vous devez prouver que vous n'êtes pas allemand, ou bien, étant allemand, vous devez être reconnu par les organismes occultes qui ont pour tâche le regroupement de nos valeurs, d'assez grande utilité dans les colonies allemandes de l'étranger pour qu'on vous facilite le passage.

« Sauvé en 8 minutes ! »

» Prouver que vous n'êtes pas Allemand quand vous l'êtes en réalité ? Ce n'est pas tellement difficile. En maints endroits, les archives de l'état-civil furent brûlées. Vous pouvez, opportunément, vous rappeler que votre mère n'était pas allemande, ou même que vous êtes né en Autriche, en Hongrie, à la frontière polonaise, à la frontière italienne, en Sarre.

» On fonde, en particulier, de grands espoirs sur la Sarre : imaginez que cette province soit rattachée à la France et que l'on ait pu préalablement prouver qu'on est de naissance et de famille sarroises ! C'est la frontière française qui s'entr'ouvre. Un peu d'habileté, un peu de patience : on se réveille un jour Français !

» On peut aussi acheter des papiers fabriqués de toutes pièces. J'ai ouï dire — ouï dire seulement, bien entendu — qu'il en coûte 80.000 francs suisses pour devenir habitant natif de Lichtenstein, ce petit Etat pris en sandwich entre l'Allemagne et la Suisse.

» Si vous êtes un Allemand important, sans être une des vedettes obligées de changer de nom, on vous conseille l'évasion par la Suisse. Guidé par un de nos agents, vous passez la frontière à pied ou en barque, à Constance ou à Lindau. Le voyage dure de huit à vingt minutes. Vous vous rendrez alors à Zurich, qui est le centre européen de « tourisme » allemand. Votre arrivée a été signalée à l'avance, avec votre lieu de destination. On vous a préparé des papiers en règle, vous domiciliant depuis 1938 en Suède, en Espagne, en Amérique du Sud. On vous a également confectionné un passeport, avec visas. Quelques consuls étrangers sont si compréhensifs !

» Vous n'avez plus qu'à prendre l'avion pour la Suède ou pour l'Espagne (pour l'Espagne, il y a un relais en Italie). Pour l'Argentine, vous avez, d'Espagne, une ligne maritime tranquille. Avec les frais de passeurs, de papiers, de voyage, il faut compter qu'une évasion complète, de Berlin à Madrid par exemple, coûte 200.000 marks par tête. L'Argentine est plus chère. Mais c'est du travail bien fait et il n'y a guère d'accidents.

— Combien passez-vous, par mois, en moyenne, d'« Allemands importants » ?

— Sincèrement, dit-il, je ne saurais le préciser, car je ne suis qu'un « rabatteur », j'amène les « clients » à un camarade qui est chargé de procéder sur eux à une enquête avant de les introduire définitivement dans la filière des évasions de Berlin. Moi, je « fais » deux ou trois personnes par mois — jamais plus. Et j'ignore si toutes sont agréées pour le départ. Nous sommes une trentaine à travailler à Berlin, mais nous nous ignorons. Prudence élémentaire dans une organisation comme la nôtre, qui compromettrait des milliers de personnalités...

— Et pourquoi vous consacrez-vous à ce dangereux travail ?

Il se leva. Avec un geste désinvolte :

— Mettons, dit-il, que j'aime le danger. Et puis, il faut manger, n'est-ce pas ?

Il oubliait d'avouer qu'il était un des soldats de la revanche nazie qui, grâce aux mouvements clandestins d'Allemagne et aux noyaux fortement organisés de l'étranger, groupe aujourd'hui des forces considérables. Un document de première importance, le dernier rapport publié en juin par le « Comité international pour l'Etude des questions européennes » (ce Comité est placé sous le haut patronage de lord Vansittart et de lord Beveridge pour l'Angleterre, de Robert Gilton pour la Belgique, d'Edouard Herriot pour la France), donne, sur l'activité des responsables du « Sauve-qui-peut » allemand, les précisions suivantes :

Dès la défaite, les chefs occultes du nazisme se mirent en devoir de « sauver ce qui pouvait être sauvé » en exportant dans les pays neutres des hommes et des capitaux. En avril 1945, juste avant la débâcle de Berlin, une conférence réunit à Bâle des chefs de l'industrie lourde allemande, des membres de l'état-major hitlérien et des personnalités nazies. A l'issue de cette réunion, 652 experts et techniciens du Reich qui devaient échapper aux poursuites des tribunaux alliés reçurent l'ordre de se rendre à l'étranger. Un comité financier, alimenté par les caisses noires nazies constituées avant et pendant la guerre dans les capitales étrangères, se chargeait de la distribution des fonds de secours, s'élevant à plusieurs milliards de dollars.

Relais et centrales de l'hitlérisme

En Suède, les organisations nazies clandestines disposent actuellement de 300 millions de dollars. D'autre part, 58 millions, appartenant à des Allemands, sont investis dans des affaires suédoises sous le nom d'homme de paille suédois.

Ils sont très fortement groupés et s'occupent activement de faire passer en Amérique du Sud les hitlériens de marque évadés d'Allemagne. Les autorités suédoises estiment que la section des passages a ainsi « sauvé » au cours de ces derniers mois, environ 200 personnalités de l'ancien régime. Le rapport du comité précise, sans pouvoir cependant l'affirmer, **que les bruits selon lesquels Martin Bormann, le dauphin de l'hitlérisme, se serait rendu en avril 1946 de Copenhague à Malmoe, où il aurait conféré avec des nazis suédois, ne seraient pas dénués de fondement.**

En Suisse, l'encaisse d'or nazie s'élève à plus de 300 millions de dollars ; c'est une partie du pillage de l'Europe.

En Argentine, les « capitaux nazis restés entre des mains allemandes, cachés et protégés » selon l'expression du Livre Bleu publié l'année dernière par le gouvernement des Etats-Unis, montent à 1 milliard de dollars. Malgré les démarches de Londres et de Washington, le général Peron a toujours refusé de les transférer aux Alliés.

En Espagne se sont réfugiés deux sortes de nazis : ceux de l'industrie, ceux de l'espionnage. Sur 5 000 grandes firmes existant dans le pays, 1.000 travaillent avec des capitaux allemands. 2.000 ont des directeurs allemands. Le groupe « I. G. Farben » a installé des usines de carburants et des laboratoires de recherches dans la péninsule. Les savants allemands spécialisés dans les recherches de guerre ont reçu en Espagne une large hospitalité : les têtes de l'Institut Kaiser Wilhelm, de Berlin, travaillent en pays franquiste.

Du petit rabatteur du « Mampe » au gauleiter de la colonie argentine, du signal d'alarme du « Telegraf » aux articles arrogants du « Vidi », nourrissant et galvanisant des centaines de milliers de combattants du nazisme, le rêve de puissance du nazisme, rescapé de Berlin en cendres, chemine invaincu sur les routes du monde...

(1) Voir « France-soir » des 26, 27, 28 et 30 août.

Copyright by France-soir and George Sinclair.

Prochain article :

La « propagande » de Goebbels ressuscite

TROIS ANS ET DÉJA AU " BLOC "

Brenda Mc Nellan a fait sensation sur la côte lorsqu'elle s'est présentée pour le titre « les plus belles joues féminines de Margate ». Le nu effronté de cette « Lady » de trois ans, qui a enfreint les lois de l'habillement sur la plage, a reçu un juste châtiment. Un « cop » l'a emmenée au violon.

VIENT DE PARAITRE :

PAUL REYNAUD

LA FRANCE A SAUVÉ L'EUROPE

Enfin, toute la vérité !

2 volumes in-8 (1.270 pages) 873 francs

FLAMMARION

La Dame de Changhaï

ROMAN DE **SHERWOOD KING**

"IF I DIE BEFORE I WAKE"

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR LUCIENNE ESCOUBE

France-soir N° 6

Laurence Planter, un jeune marin, est devenu chauffeur d'un riche avocat, Bannister, aux environs de New-York. Rentré de la guerre avec une jambe tordue, Bannister est le mari d'une jeune femme ravissante. Un jour, l'associé de Bannister, l'avocat Grisby, rusé compère, fait à Laurence une stupéfiante proposition : 5.000 dollars pour faire semblant de le tuer et jeter son corps à la rivière.

Le lendemain soir, sur la plage privée de sa villa, Bannister invite Laurence à se baigner pour surveiller Elsa, sa femme, qui nage loin. Troublante mission ! Une scène dont il est ensuite témoin convainc Laurence qu'Elsa déteste son mari.

« Façon de parler !... »

EH BIEN, avez-vous réfléchi ? me demanda Grisby. Il débordait d'enthousiasme et de cordialité.

Oui, j'avais réfléchi. Certainement, mais je n'avais pu trouver aucun prétexte valable, pour le tuer.

— Un prétexte! s'exclama-t-il, c'est là ce qui vous tracasse!

Il rit et m'allongea, dans le dos, une grande claque amicale. Il semblait s'amuser énormément.

Il faisait nuit. Grisby avait dîné chez les Bannister. Nous nous étions arrêtés sur une petite hauteur, un peu à l'écart de la route de la gare. A nos pieds s'étendait le marais qui longeait la voie: sur le marais pesait une brume rougeâtre, humide et comme visqueuse.

On disait que l'endroit était infesté de rats, plus encore que l'île aux Rats, là-bas, au large du port. Personne n'habitait par là; la maison des Bannister était une des dernières, encore se trouvait-elle bien en arrière du marais. De-ci, de-là, quelques masures en ruine, élevées sur les rares îlots de terre ferme; de petites usines s'étaient installées en raison de la modicité du prix du terrain et de la proximité du chemin de fer. On avait tout tenté pour se débarrasser des rongeurs, mais les ruines démontraient que c'étaient eux qui avaient eu le dessus. Un sale coin!

— Ce qui est sûr, c'est qu'on ne peut invoquer le vol! Alors quoi? Il faudra bien que je leur dise quelque chose, tout de même!

— Aux flics? Bien sûr, mais pourquoi parler de vol? Il leva très haut ses sourcils épais: Vous n'avez qu'à vous en remettre à moi, je vous l'ai déjà dit. Ce bon vieux Lee Grisby prend tout sur lui. La réponse à leur donner? Accident, mon bon ami, accident!

— Un accident?

— Bien sûr! Pourquoi pas?

Mes idées se heurtaient dans ma tête.

— Evidemment, vous flanquer une balle dans la peau, ça peut être accidentel! Mais alors, pourquoi irais-je jeter votre corps dans le Sound?

— C'est bien simple. Vous savez ce que c'est qu'un chauffard, n'est-ce pas?

J'acquiesçai:

— Si je vous comprends bien, je vous passe dessus, je vous tire dessus et je vous jette dans le Sound ! Bigre ! si vous n'êtes pas mort, après ça!

Il rit à nouveau, amusé.

— Mais non, ce n'est pas cela du tout. L'idée, la voilà: vous me tuez accidentellement, vous prenez peur; vous vous dites qu'on ne vous croira peut-être pas; que vous aurez peut-être à payer des sommes folles et que, même si vous vous en tirez, vous êtes sûr de perdre votre place. Exactement comme un automobiliste qui a renversé un piéton. Donc, vous décidez de fuir, mais, auparavant, il faut que vous liquidiez le corps.

— Et je vous jette dans le Sound?

— Exactement! Vous vous dites « Si on retrouve le corps, la police me demandera pourquoi je l'ai conduit dans un endroit aussi désert au lieu de l'emmener à la gare comme il m'en avait donné l'ordre. On m'accusera d'avoir voulu le voler et de l'avoir tué, parce qu'il se débattait. Non. Mieux vaut le faire disparaître. Personne n'en saura rien! »

Je recommençai à me sentir mal à l'aise.

— De quel endroit désert parlez-vous? demandais-je.

— De la plage, la plage de Bannister. Voilà comment ça doit se passer: Je viens voir Bannister, en partant, vous me conduisez à la gare, comme d'habitude. Il fait nuit. Nous manquons le train. On s'arrangera pour ça.

— Jusqu'ici, c'est parfait. Mais je ne vois pas comment j'arriverais à vous tirer dessus!

— Moi, j'y arrive. Donc, nous manquons le train. Bon. Nous décidons qu'il fait trop chaud pour attendre à la gare et nous descendons à la plage, prendre un peu l'air. LA, on entend un bruit suspect; on pense que c'est un malfaiteur et vous allez prendre le revolver qui est dans la poche de côté de la voiture... Bannister vous a bien donné un revolver ? L'idée vient de moi. Je l'y ai poussé. Vous voyez, j'ai pensé à tout !

« Bien. Vous sortez de la voiture pour fouiller les alentours, revolver au poing. Le coup part, accidentellement. Bien entendu, nous règlerons cela aussi. Là-dessus vous vous rendez compte que vous m'avez touché. Vous perdez la tête et balancez le corps du haut de la jetée.

— Façon de parler ! dis-je, en clignant de l'œil.

Il me regarda :

— Il vaut mieux, en effet, que ce soit « façon de parler! »

Je l'attendais là:

— Mais vous aviez dit que nous aurions des témoins?

— Sûr que nous en aurons. Il nous en faudra. Autrement, comment arriver à faire croire que je suis mort? Sans cadavre, c'est difficile à prouver. Il faut qu'on nous voie descendre ensemble à la plage. Nous y veillerons. Il faudra également qu'on vous en voie revenir, tout seul ». Ce sera chose facile, il passe toujours du monde par là, les nuits d'été...

— Mais, comment saurez-vous s'il fera beau?

— Nous choisirons une belle nuit. On entendra le coup de feu, et, quand les gens arriveront, vous serez seul. Vous aurez donc eu le temps de faire disparaître le corps. Si on arrivait vraiment trop tôt, vous pourriez déclarer, plus tard, que vous m'aviez caché dans la voiture et que vous vous êtes débarrassé du cadavre un peu plus tard.

Et voilà! Rien ne l'embarrassait.

(Copyright by France-soir and Sherwood King)

PROCHAIN FEUILLETON :

Où Laurence a peur de Grisby.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 31 AOUT 1947

La Pleine Lune (16 h. 3) s'accompagnera de deux oppositions, l'une à Vénus, l'autre à Mercure, radiations pleines de caprices et d'inconstance peu propices aux affaires sérieuses, à l'entente durable. Remettons à demain correspondance, signatures, entrevues importantes.

Les enfants nés ce jour

seront passablement insouciants, étourdis et dispersés, travers qui altèreront leurs réelles qualités de cœur et d'esprit.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

ne traitez rien à la légère. Dans vos écrits, vos démarches, vos paroles, méfiez-vous des petites gaffes ou omissions regrettables.

JOURNEE DU LUNDI 1er SEPTEMBRE

Un trigone de la Lune avec Mars à 9 heures, un autre avec Jupiter à 18 heures, un sextile Mercure-Mars feront cette journée profitable aux actifs, aux audacieux qui sauront utiliser toutes leurs qualités de courage et d'endurance pour donner un vigoureux coup de collier.

Les enfants nés ce jour

seront passablement insouciants, étourdis et dispersés, travers qui altèreront leurs réelles qualités de cœur et d'esprit.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année qui peut être fructueuse, pleine de réalisations tangibles surtout si l'heure de votre anniversaire est tardive.

DANY-ROY.

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Tirage de *France-soir*, le 29 août : 477.260 exempl.

en raison de la réduction de 12 % imposée par le gouvernement du 15 juillet au 1er septembre

ÉCOUTEZ A LA RADIO

Programme de samedi soir et de dimanche

MUSIQUE. — 20.3 (PI) Ray Ventura; 20.45 (Lux.) Symphonette; 20.50 (PN) Festival de Salzbourg; 22 (PP) Soirée dansante; 22.15 (PI) Concert.

THEATRE. — 19 (PN) « Poil de Carotte ».

VARIETES. — 19.35 (PP) La guinguette a rouvert; 20.30 (PP) Valise aux souvenirs; 20.30 (Lux.) Drames de la vie; 20.45 (PP) Le moins qu'on puisse en dire; 21.30 (PP) Caveaux et goguettes.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 7.30, 8, 12.30, 14, 19.45, 23.45 (PN); 9, 13.15, 23 (PP); 20 (PP) Ce soir en France.

EMISSIONS RELIGIEUSES. — PN : 8.30 Culte protestant; 10 Messe.

SPORTS. — 12.20 (PN); 13.33, 19 (PP).

MUSIQUE. — 9 (PN) Violoncelle, harpe; 11 (PN) Orch.; 12.1 (PN) Rythmes et jeux; 14.5 (PN) Ciboulette; 16 (PP) et 17 (PN) Danse; 18 (PN) Orch. de Lille; 19.40 (PP) et 20.5 (PN) Musique variée.

THEATRE. — 18 (PP) « L'Affaire Gregory »; 20.55 (PP) « Ma femme est une sorcière ».

VARIETES. — 9.15 (PP) Disque de l'auditeur; 10.45 (PP) Trétéaux 47; 12.45 (PN) Grenier de Montmartre; 13.33 (PN) Folklore flamand; 14.35 (PN) Radio-pastiche; 14.45 (PP) Réponse à tout; 19.30 (PN) Chansons de l'Arctique; 20.30 (PP) Jeux radioph.; 20.50 (PN) La vie d'Al. Johnson; 21 (PN) Hier contre aujourd'hui; 22.30 (PP) Bal musette.

PARIS-INTER. — 12.3 Festival George Gershwin; 12.30 Le tour du monde en 33 tours; 13.3 Grands solistes; 14.3 Manuel de Falla; 14.45 Théâtre de la Potinière : « La Bride sur le cou », comédie musicale; 17.30 Opérettes; 19.30 Festival de musique et d'art dramatique d'Edimbourg; 21.45 Rapsodies de Liszt; 22.30 Concert (orch. symphonique de Vienne); Inf. : toutes les heures.

LUXEMBOURG. — 9 Causerie religieuse dominicale; 9.15 Ensemble Carlo Kaufhold; 9.45 Concert symphonique; 10.45 Orch.; 12 « La Chanson de l'absence »; 12.15 Inf.; 12.30 Suite variée d'airs connus (à l'entracte : 13.15 Inf.); 14 Concert anglais; 14.30 Concert anglais; 18.30 Concert varié; 19 Le Luxembourg parle à ses amis de l'étranger; 19.15 Inf.; 19.30 « Sélections »; 20 Concert anglais; 21 Inf.

Les Conseils de Philomène

Bananes meringuées

(POUR LES E ET LES J)

Pelez les bananes, coupez-les en tranches minces dans le sens de la longueur, faites-les tremper dans un sirop parfumé à votre goût (eau de fleurs d'oranger, vanille, etc.). Après une heure de macération, étalez les tranches de bananes, bien égouttées, dans un plat ; couvrez-les de blanc d'œufs fouettés en neige ferme (2 blancs pour 3 fruits). Cuisez au four très doux jusqu'à ce que la surface soit bien dorée. Servez à part le sirop de macération, mélangé de confitures de groseilles ou de framboises, le tout très froid.

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, dim., 20 h. 30, La Flûte enchantée.
ANTOINE, 21 h., Les jours heureux.
CAPUCINES, 21 h., La Fée.
COM. CHAMPS-ELYSEES, 21 h. Le mal court.
CAS MONTPARNAS, 21 h., Exp. du Dr Lorde.
DAUNOU, 20 h. 45, Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21 h., L'amour vient en jouant.
GRAND-GUIGNOL, 21 h., Carnaval des Spectres.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., Mon suicide.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
NOUVEAUTES, 21 10 George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
POTINIERE, 21 h., Bride sur le cou.
PTE-ST-MARTIN, 21, Vs n'avez rien à déclarer
SAINT-GEORGES, 21 h., Trois et une.
TH. DE PARIS, 21 h., Messieurs mon mari.
VERLAINE, 20 h 45, La Perverse Mme Russell.

OPERETTES

VARIETES, 21 h., Clochemerle.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
CHATELET 20 h. 30 Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Chanson gitane.
MOGADOR, 20 h 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV REPUBL. 21, Celmas, Ferrari, M. Mery.
DEUX-ANES, 21 h., On rit, on rue !
COUCOU, 21 h., René Paul, P. Jacob.
DIX-HEURES, 22 h., 4e toc _ exactement.

VARIETES

A.B.C., mat. jeu, sam. dim. lun. 15, soir 20.45
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, Nues et nus.
FOL.-BERGERE, 14.30-20.15, C'est de la folie.
TABARIN à part. de 21 h. Ambiance.
TYROL, 21.30 (dim., 17-21.30), music-hall.

LE CINEMA

Films français

BALZAC, Dernier refuge.
CESAR, Le silence est d'or.
CINECRAN, Dernière chevauchée.
CINEPRESSE TERNES, Enfants du Paradis.
CLICHY-PALACE, Contre-enquête.
ELDORADO, Dernière chevauchée.
EMPIRE, Dernière chevauchée.
GAUMONT, Mariage de Ramuntcho.
HELDER, Dernier refuge.
IMPERIAL, Dernière chevauchée.
MARIGNAN, Vertiges.
MARIVAUX, Vertiges.
MOULIN-ROUGE, Ploum ploum tra la la.
NIEL, Prête-moi ta femme.
OLYMPIA, La maison sous la mer.
PEREIRE, Inspecteur Sergyl.
PLAZA-CINEAC, Le silence est d'or.
RADIO-CINE OPERA, L'amour aut. de la maison
REX, Mariage de Ramuntcho.
ROYAL-HAUSSMANN (studio), Femme perdue.
SCALA, Dernier refuge.
STUDIO ETOILE, L'amour auteur de la maison.
STUDIO 28, Les portes de la nuit.
VICTOR-HUGO, Inspecteur Sergyl.
CINE ETOILE, Hommes de la mer.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE CH.-ELYS., Secr. de Walt Disney.
CINEPRESSE CLICHY, Fem. aimée est touj. jol.
COLISEE, Les nuits ensorcelées.
DELAMBRE, Voleurs de chevaux.
ELYSEES-CINEMA, L'ange noir.
ERMITAGE, La double énigme.
GAITE-CLICHY, Le signe du Cobra.
GAITE-ROCHECHOUART, Vaisseau fantôme.
MADELEINE, To be or not to be.
MARBEUF, Pour qui sonne le glas.
NEW-YORK, Aventures de Martin Eden.
NORMANDIE, Démon de la chair.
PALACE, Les Vengeurs du Sud.
VIVIENNE, Dernier refuge.

Films parlant anglais et sous-titrés

ARTISTIC, Un petit coin aux cieux.
AVENUE, Mr. Wilson perd la tête.
BIARRITZ, Une vie perdue.
BONAPARTE, Cuistots de Sa Majesté.
BROADWAY, Les bourreaux meurent aussi.
CINEAC TERNES, Tornilla flet.
PALAIS-ROCHECHOUART, Le cygne noir.
PAGODE, Crime sans châtiment.
PANTHEON, Sous le regard des étoiles.
LE PARIS, J'étais un prisonnier.
PORTIQUES, Tanger.
LA ROYALE, Les bourreaux meurent aussi.
STUDIO UNIVERSEL, Dix Petits Indiens.
TH. CHAMPS-ELYSEES, Carnegie Hall.
TRIOMPHE, Le grand sommeil.

Films en anglais doublés

APOLLO, Tanger.
ATLANTIC, Revanche de B. Bill.
AUBERT-PALACE, Le grand sommeil.
CALIFORNIA, Les bourreaux meurent aussi.
CINEM OPERA, Les bourreaux meurent aussi.
CLUB DES VEDETTES, Far West.
FRANÇAIS, Le démon de la chair.
LYNX, Le Démon de la chair.
MAX-LINDER, Tanger.
PARAMOUNT, Les nuits ensorcelées.
RADIO CINE REPUBL., 2 lettres anonymes.
RADIO CITE BASTILLE, 2 lettres anonymes.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), J'étais un prisonn.
RITZ, J'étais un prisonnier.
ST-LAZARE-PASQUIER, Cloches de Ste Marie.

Films italiens

AGRICULTEURS, Sciuscia (v.o.).
LORD-BYRON, Une nuit avec toi (v.o.).
ROYAL-HAUSSMANN (club), Le bandit (d.)
URSULINES, Quatre pas dans les nuages (v.o.).

Th. des VARIETES L'OPÉRETTE AU 6e SPECTACLE **CLOCHEMERLE**

UNE HEUREUSE NOUVELLE
Nous apprenons avec grand plaisir la venue à PARIS du GRAND
Cirque hippodrome PINDER
LE SEUL
LE VRAI
SANS PRENOM
fondé en 1854 et dirigé par M. Charles SPIESSERT
Afin que tous puissent applaudir son
FABULEUX SPECTACLE
PINDER
LE GEANT DES CIRQUES
s'installera aux
PORTES DE PARIS
et dans toutes les localités de la Banlieue parisienne où un terrain suffisamment grand lui permettra d'installer son immense
CHAPITEAU à
4 MATS
Aussi :
RESERVEZ-VOUS
ATTENDEZ
PINDER !

THEATRE ANTOINE
Prolongez vos vacances
Venez assistez à
LES JOURS HEUREUX

STUDIO DE L'ÉTOILE 16, R. TROYON
L'Amour AUTOUR DE LA MAISON
UN FILM DE PIERRE DE HERAIN
RADIO-CINÉ-OPERA 8 Bd CAPUCINES

GAITE-LYRIQUE
Ce soir à 20 h. 30
CHANSON GITANE
ROGERS - Georges CECIL
Christ. JUIN - Marina HOTINE

Ce soir, à 21 heures, à LA POTINIERE, première représentation (reprise) de « LA BRIDE SUR LE COU » avec les créateurs.

EMPIRE ★ ELDORADO
IMPERIAL ★ CINECRAN
Pourquoi VALÉRIAN A-T-IL

MALGRE LA REDUCTION DES IMPORTATIONS

L'Angleterre n'annulerait pas ses commandes en France

Londres songe même à développer les échanges commerciaux entre les deux pays

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 30 août (par téléphone).

BIEN que l'Angleterre envisage de réduire ses importations dans presque tous les pays du monde, elle n'aurait pas l'intention de dénoncer les commandes qu'elle a faites en France. C'est ainsi que le gouvernement britannique n'envisage pas de réduire ses importations de vin et de liqueurs de France.

Le gouvernement britannique aurait, en effet, l'intention d'encourager le plus possible les échanges commerciaux entre la France et l'Angleterre. L'information parvenant de Paris ce matin, d'après laquelle la France aurait décidé de supprimer la plupart de ses achats en zone dollar pour se tourner vers la zone sterling, a été reçue avec sympathie dans les milieux commerciaux britanniques où l'on pense qu'elle facilitera le développement des échanges économiques entre les deux pays.

Les Anglais perçoivent le danger

« L'Angleterre et l'Amérique, pour des raisons économiques, étaient obligées d'augmenter le niveau de la production de l'industrie allemande. » C'est ce que j'ai entendu répéter ce matin par plusieurs personnalités politiques qui semblent vouloir s'excuser du fait que le communiqué, publié hier soir à Berlin, portait la production de la Ruhr au niveau de la production de 1936, c'est-à-dire à celle de la quatrième année de pouvoir d'Hitler.

J'ai senti ce matin dans les milieux politiques une certaine gêne. Elle est due non pas au fait que le niveau industriel de la Ruhr a été élevé, mais surtout au fait que le communiqué ne contient pas un mot sur les mesures de sécurité qui seront prises pour empêcher l'Allemagne d'utiliser, dans les années à venir, la puissance que les Anglo-Saxons lui rendent si généreusement.

Il faut contrôler l'Allemagne

Je crois qu'il se trouvera beaucoup de gens en Angleterre pour réaliser le danger d'une Allemagne, à qui force et puissance sont rendues, et pour estimer qu'il est nécessaire de trouver au plus vite un moyen de contrôler et de surveiller la production allemande, laquelle incidemment ne pourra se développer au niveau fixé à Berlin qu'à condition que les mines de charbon de la Ruhr produisent 400.000 tonnes de charbon par jour, ce qui est loin du chiffre actuel, qui est de 240.000 tonnes.

Dans les milieux politiques anglais, certains regrettent que la Grande-Bretagne se soit laissée influencer par les Etats-Unis sur la question de la Ruhr et qu'elle n'ait pas cru devoir imposer, au moins, un paragraphe sur le problème du contrôle de l'industrie allemande et de la garantie de la sécurité de l'Europe.

MOSCOU ratifie les traités de paix

LONDRES, 30 août (Reuter). — Radio-Moscou a annoncé, hier soir, que le Soviet suprême de l'U.R.S.S. a ratifié les traités de paix avec l'Italie, la Roumanie, la Hongrie, la Bulgarie et la Finlande.

La décision prise par la Russie est particulièrement bien venue parce qu'elle apaisait la voie pour la fin officielle de l'état de guerre entre les puissances alliées et toutes les puissances ex-ennemies en Europe, à l'exception de l'Autriche et de l'Allemagne et pour la reprise des relations diplomatiques normales.

Les conséquences de l'entrée en vigueur des traités de paix comprennent :

a) Le retrait des troupes alliées des pays intéressés dans un délai de 90 jours ;

b) L'obligation pour les quatre Grands de prendre une décision sur l'avenir des colonies italiennes dans un délai de un an ou, en cas d'échec, la transmission de cette question à l'Assemblée générale des Nations Unies.

La décision soviétique met fin à l'impasse apparente créée récemment par l'annonce russe que la ratification par les Soviets sera remise jusqu'à ce que tous les gouvernements de toutes les puissances ex-ennemies seront convenus de signer les traités. Cette annonce avait suivi la décision prise par le parlement italien de ne pas signer le traité jusqu'à ce qu'il soit ratifié par toutes les puissances.

Les instruments de ratification américains, anglais et français sont prêts à Moscou aux ambassades des trois puissances.

Vol de photos « atomiques » à Los Alamos

WASHINGTON, 30 août (U.P.). — Le Bureau fédéral d'enquêtes a annoncé que ses agents avaient arrêté à New-York un certain Arnold Frédérick Kivi, âgé de 27 ans, convaincu de vol de documents photographiques très confidentiels à l'usine d'énergie atomique de Los Alamos, dans le Nouveau Mexique.

Les inspecteurs ont trouvé dans l'appartement de Kivi, qui appartenait jusqu'en février 1946, au service spécial de photographie de Los Alamos, 37 photos négatifs relatifs à certains aspects de l'équipement de l'usine.

Après sa démobilisation, Kivi avait trouvé un emploi dans le laboratoire national de la Commission américaine d'énergie atomique à Brookhaven, le plus important laboratoire des Etats-Unis pour l'utilisation de l'énergie atomique en temps de paix.

Mais il avait été limogé lorsque le Bureau fédéral d'enquêtes eut annoncé à la Commission le vol des photos de Los Alamos.

C'est la troisième fois, au cours des derniers mois, que la police américaine arrête d'anciens militaires pour vol de documents ultra-secrets à Los Alamos.

Virginia Hill disparaît à nouveau

MIAMI (Floride), 30 août (I.N.S.). — La célèbre Virginia Hill, qui a fait parler d'elle ces derniers temps sur l'Ancien et le Nouveau Continents, a disparu à nouveau.

On se souvient que l'amie du bandit américain Benjamin Siegel, actrice à ses heures, était entrée, il y a une dizaine de jours, dans une clinique de Miami Beach, à la suite d'une tentative de suicide.

A peine sortie de clinique, elle n'est pas rentrée dans sa villa.

La police de Miami Beach a déclaré que Virginie Hill a quitté la ville pour une destination inconnue, en compagnie de son frère et de son secrétaire.

La troisième république hongroise vote demain pour la deuxième fois

5.290.000 Hongrois épurés choisiront 380 députés

BUDAPEST, 30 août (De notre correspondant particulier.)

POUR la seconde fois depuis la proclamation de la troisième République, la Hongrie va voter demain. Les dernières élections, organisées par le gouvernement provisoire du général Miklos, formé le 30 décembre 1944, au moment où la Hongrie décidait de résister à l'Allemagne, ont eu lieu le 4 novembre 1945, deux mois avant l'armistice qui mit fin aux hostilités entre la Hongrie et l'U.R.S.S.

A ce moment, 5.164.000 électeurs élirent 409 députés et l'aspect de cette chambre hongroise dont la majorité se composait de membres du parti des petits propriétaires, dirigé par M. Ferenc Nagy, peut se résumer ainsi : petits propriétaires, 245 sièges; communistes, 70 sièges ; sociaux démocrates, 69 sièges; national paysan, 25 sièges, et parti paysan qui forme l'actuel gouvernement, 6 sièges.

Offensive communiste

Le gouvernement formé fut un gouvernement de coalition tripartite, petits propriétaires, communistes et socialistes. La République fut proclamée le 2 février 1946 sous la présidence de M. Zoltan Tildy, la troisième République hongroise depuis celle de Kossuth en 1848 et celle de Bela Kun en 1918.

Dès le mois de mars commença l'offensive communiste contre le parti des petits propriétaires, offensive qui devait se terminer par l'affaire Nagy.

On se souvient que Ferenc Nagy, leader des petits propriétaires, quitta un beau jour la Hongrie pour la Suisse, d'où il envoya sa démission et qu'il fut ensuite accusé de comploter contre l'Etat hongrois avec le secrétaire général du parti, M. Bela Kovacs. Il y eut des notes de protestation de Londres et de Washington. M. Nagy partit pour les Etats-Unis où il se trouve actuellement.

M. Dinnyes (parti paysan), lui succéda. Il prescrivit un plan triennal pour le relèvement économique du pays, appauvri par une inflation sans précédent, accéléra les nationalisations et fit des prélèvements sur les grosses fortunes.

C'est lui qui organisa les secondes élections. Les électeurs suspects ont été rayés des listes électorales. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont, une fois encore, protesté, déclarant que 5 à 900.000 citoyens avaient été rayés des listes électorales et que les élections n'étaient pas régulières. M. Dynnies répliqua que 486.000 Hongrois seulement ne voteraient pas et que tout se passerait démocratiquement.

Un nouveau gouvernement le 10 septembre

Et ainsi, demain, de 7 heures à 20 heures, 5.290.000 Hongrois éliront 380 député. Dix partis se présentent : les quatre partis représentant la coalition gouvernementale et six l'opposition qui mène la lutte antimarxiste. Un nouveau gouvernement sera formé le 10 septembre. Au cours de ces élections, l'opposition a été représentée notamment par « le parti hongrois de l'Indépendance » remplaçant « le parti de la Liberté » de M. Sulyok, qui avait pris la tête de l'opposition au moment de l'affaire Nagy et qui a été dissous depuis.

Le chef du parti de l'Indépendance est M. Zoltan Pfeiffer, qui a été assommé au cours d'une réunion électorale.

ON PREND LES MEMES...

Tsaldaris a formé le gouvernement grec

ATHENES, 30 août (A.F.P.). — La solution donnée à la crise gouvernementale est provisoire. J'assume mes fonctions en pleine connaissance de la situation », a déclaré M. Tsaldaris, après avoir formé le nouveau gouvernement grec.

[N.D.L.R. — Le nouveau gouvernement est composé uniquement de membres du parti populiste (parti de M. Tsaldaris). Par conséquent, l'ancien ministre de l'ordre public, M. Napoléon Zervac, nationaliste-monarchiste, qui avait été à l'origine de la crise, en est exclu.]

La semaine prochaine : Discussion à Berlin sur nos attributions de coke

BERLIN, 30 août (U.P.). — Sir Sholto Douglas, gouverneur militaire de la zone britannique, et le général Clay, gouverneur de la zone américaine, ont tenu une conférence de presse sur les décisions qui viennent d'être prises pour augmenter le niveau de l'industrie allemande.

— Le plan sera appliqué immédiatement, a déclaré le général Clay, sans tenir compte des objections que pourraient soulever les autres puissances.

Les deux commandants ont annoncé que des discussions auraient lieu la semaine prochaine à Berlin avec la France pour déterminer la proportion de coke de la Ruhr qui sera livrée à la consommation française.

De Gaulle à Bourges le 14 septembre

BOURGES, 30 août (dép. « France-soir »). — Le conseil municipal de Bourges a étudié, hier, la demande faite par la section locale du R.P.F. en vue d'autoriser le général de Gaulle à prendre la parole à Bourges, le 14 septembre prochain.

Par 11 voix contre 7, le conseil a donné son autorisation.

La commission de l'O.N.U. va demander le partage de la Palestine

GENEVE, 30 août (dép. « France-soir »). — La commission spéciale d'enquête de l'O.N.U. en Palestine, qui doit soumettre son rapport à l'assemblée générale du 23 septembre, va publier deux propositions de partage politique de la Palestine. L'une a nom « Proposition de Fédération » et demande la division cantonale d'une nation indépendante et l'autre « Confédération avec une union économique » qui recueille la majorité des membres de la commission, propose la création de deux Etats ayant une union économique imposée par les Nations Unies et inscrite dans leur constitution avant de leur accorder l'indépendance.

A Deauville : Le bureau des « accrédités » faisait le « book »

A la demande du Parquet de Pont-l'Evêque, une enquête vient d'être ouverte par la Sûreté nationale sur certaines irrégularités constatées au bureau des « accrédités » du pari mutuel de Deauville.

Ces bureaux, on le sait, ont été installés à l'usage de turfistes connus sur les principaux hippodromes pour leur permettre de parier sur un compte courant en réglant les différences résultant de leurs paris à la semaine ou au mois.

Or, le bureau des « accrédités » de Deauville n'aurait pas saisi le Pari mutuel d'enjeux importants, d'où perte sèche pour le fisc d'une somme qui atteindrait plusieurs centaines de mille francs. En somme, on reproche à ce bureau d'avoir joué le rôle de « bookmaker ».

C'est à la suite d'une dénonciation que la fraude a été découverte.

La « femme au pantalon » attaquait les camions de la Régie

DIJON, 30 août (de notre corresp. part., par téléph.). — « Tu es payé comme ça, va-t-en ! » C'est ainsi que Mado, chef de bande, congédia récemment, à quelques kilomètres de Vesoul, en le menaçant de son revolver, un Suisse, Willy Grieder, marchand de porcs à Traves (Haute-Saône), qui venait de lui remettre trois cent neuf pièces d'or.

Le Suisse ne porta pas plainte, mais l'affaire vint aux oreilles de la police dijonnaise qui, de filature en filature, vient de réussir à arrêter, au Havre, de dangereux bandits qui, sous la direction de Mado, préparaient un coup en vue de prendre un chargement de cigarettes d'un camion circulant sur la route.

Une autre attaque du même genre avait été effectuée auparavant aux environs de Reims où la bande s'était saisie d'un chargement complet de sucre.

Mado, dite aussi « la Femme au pantalon », se nomme Adrienne Desprès, 29 ans, domiciliée 6, rue Thiers, à Ay (Marne), avec son amant André Teillaud, 37 ans, ingénieur diplômé des Travaux publics, déjà titulaire de treize condamnations. Leurs aveux ont également permis l'arrestation d'André Carrier, 37 ans, chauffeur de la bande, habitant 119, rue Ernest-Renan, à Reims, et d'un autre complice, Charles Lutherer, 31 ans, demeurant également à Reims, 6, rue de l'Etoile.

PROTESTATIONS CONTRE LES NOUVELLES RATIONS

Les conflits sociaux s'aggravent en province

Spirochétose : Défense de se baigner

Les baignades dans les eaux des rivières du département de la Seine sont interdites jusqu'au 8 septembre, un certain nombre de cas de spirochétose, dont « France-soir » révélait le premier le danger, ayant été signalés.

Seuls, les établissement dont les bassins sont alimentés par de l'eau filtrée et additionnée d'une quantité suffisante de produits antiseptiques pourront rester ouverts.

Cette mesure pourrait être rapportée si, la chaleur venant à diminuer notablement, les risques de contamination disparaissaient.

L'ex-adjudant réclamait du « rabiot » pour les « P.-G. » mais en était le bénéficiaire

30.000 kilos de pain, 1 tonne de café et des tonnes de sucre furent ainsi détournés

CHARTRES, 30 août. — Un ancien adjudant, Jacques Secrétin, 45 ans, 16, rue Murat, à Chartres, employé au service de la Reconstruction, s'est enfui avec sa maîtresse. On le soupçonne d'avoir détourné une somme de 190.000 francs.

A la vérité, l'enquête menée sur la disparition de ce couple n'en est qu'à son début. Il a été établi, pour l'instant, que l'ancien militaire s'occupait de la nourriture des prisonniers allemands affectés au service de la Reconstruction. Ceux-ci s'étant plaints de ne pas percevoir les denrées qui devaient leur être attribuées, une enquête établit que pour 350 à 400 hommes, les rations étaient perçues pour 500 et 600 hommes. Mais le bien fondé de la réclamation fut reconnu et les P. G. obtinrent satisfaction.

Cependant les enquêteurs établirent que 30.000 kilos de pain, une tonne de café et des tonnes de sucre avaient été détournés par le service de Reconstruction. C'est pourquoi ils voulurent inviter l'ex-adjudant à fournir des explications, mais celui-ci jugea bon de prendre des vacances.

A ROUEN : Grève générale lundi A SOCHAUX et à BREST : Le mouvement continue

LA date du 1er septembre à partir de laquelle sera appliquée la ration de pain « de détresse » marquera-t-elle une sérieuse aggravation des conflits sociaux qui ont brusquement éclaté hier en diverses régions ? On peut le craindre à la suite des dernières informations parvenues cette nuit et ce matin.

Après la Fédération des cheminots qui avait protesté, hier après-midi, contre le nouveau taux des rations et réclamé le maintien au profit des travailleurs du rail des rations actuelles, les secrétaires de l'Union des syndicats de la région parisienne ont voté, hier soir, une résolution d'un ton très vif.

Cette résolution dénonce la non-ratification, par le gouvernement, des accords du Palais-Royal et les hausses des prix qui absorbent l'augmentation accordée aux travailleurs. Elle demande, d'autre part, le maintien de la ration de pain servie antérieurement au 1er septembre et réclame, « pour arrêter la course à la catastrophe, un changement total de la politique intérieure et extérieure de la France ».

Par ailleurs, les conflits qui avaient éclaté en province n'ont pas trouvé de solution. Au contraire, la grève est totale chez Peugeot à Sochaux, elle est également générale à l'arsenal de Brest; de sérieux incidents ont eut lieu à Reims ; on annonce pour lundi une grève générale à Rouen et on signale un mouvement à Lyon.

Ce sont là des indications qui témoignent d'un état d'esprit assez général et qui risque de se traduire par de nombreux mouvements de grève.

Rouen paralysé pendant 24 heures

ROUEN, 30 août (A.F.P.). — Les organisations locales de la C.F.T.C. et de la C.G.T. ont invité la population à faire grève lundi et à participer à un meeting pour protester contre l'insuffisance de la ration de pain et la différence de prix de cette denrée entre la province et Paris.

Les syndicats intéressés ont annoncé qu'il n'y aurait lundi ni tramways ni électricité, et que les transports routiers suspendraient leur trafic.

Brest : l'arsenal débraye

BREST, 30 août (A.F.P.). — Les ouvriers de l'arsenal, après avoir débrayé avant-hier après-midi, avaient décidé de procéder à un référendum pour le déclenchement ou non de la grève.

Sans attendre le vote, les ouvriers, au nombre de plusieurs milliers, et qui réclament une augmentation de salaire, se sont mis en grève hier après-midi à 14 heures.

Pas de reprise du travail possible à Sochaux avant mardi

SOCHAUX, 30 août (de notre corresp. partic., par téléphone). — Il semble que le conflit social qui s'est déclaré aux usines de Sochaux, prend une nouvelle tournure. Actuellement, il pose le problème sur un cadre général beaucoup plus que local.

A l'issue d'un référendum qui a eu lieu hier après-midi, la reprise du travail a été repoussée dans la proportion de 5 contre 1, parmi les 5 ou 6.000 ouvriers présents sur les 12.000 qu'occupent les usines. Le principal motif de cette décision réside moins dans un désaccord local que dans le désir des ouvriers de la région économique de Montbéliard-Belfort de voir diminuer l'abattement qui existe sur leurs salaires par rapport à ceux de la région parisienne.

Actuellement, l'abattement des salaires appliqué au centre industriel de Sochaux-Montbéliard-Belfort est de l'ordre de 15 pour cent, mais les conditions de vie dans ce centre industriel militent en faveur d'une revision de cet abattement. Les grévistes demandent qu'il soit réduit de 8 pour cent par rapport aux salaires parisiens.

Le problème, toutefois, ne saurait se résoudre par simple voie d'accords locaux, car il intéresse différents départements ministériels. Le directeur départemental de la main-d'œuvre, M. Delacour, se rend à Paris aujourd'hui pour exposer le cas et l'on espère obtenir une réponse dans la journée de lundi.

De toute manière, même si cette réponse est favorable, et on l'espère fermement à Sochaux, la reprise du travail ne pourrait guère avoir lieu avant mardi prochain.

La commission de conciliation C.G.T.-C.N.P.F. examine le conflit

La Commission de conciliation C.G.T.-C.N.P.F. s'est réunie ce matin au siège de la Fédération patronale, pour évoquer le conflit Peugeot.

Le règlement du conflit lui-même n'a pas été examiné ce matin. Il le sera au cours d'une seconde réunion, cet après-midi.

Des discussions engagées, il ressort que l'application de la prime au rendement dans la métallurgie, dans le cadre des accords C.G.T.-C.N.P.F., a besoin d'être clarifiée. La semaine prochaine, les représentants des deux organisations signataires se rencontreront pour mettre au point un texte.

Lyon : Mouvement de protestation C.F.T.C.

LYON, 30 août. (A.F.P.). — Un mouvement de protestation contre la diminution de la ration de pain a été déclenché à l'usine Gendron. Une délégation, conduite par des délégués de la C.F.T.C. s'est rendue à la préfecture.

Ce soir également, au siège de la C.F.T.C. du Rhône, de nombreux délégués ont, au cours d'une réunion, réclamé une ration de 300 grammes de pain et se sont engagés à mener une action vigoureuse contre les trafiquants.

A Reims, les ouvriers envahissent la sous-préfecture et brutalisent le secrétaire général

REIMS, 30 août (A.F.P.). — Les ouvriers de la S.T.E.M.I. et des usines de textiles de Reims, au nombre de plusieurs milliers, se sont mis en grève ce matin pour protester contre la mauvaise qualité du pain et contre l'annonce de la diminution de la ration.

L'après-midi, des ouvriers cavistes et métallurgistes se sont joints au mouvement.

A l'issue d'une réunion à la Bourse du Travail, ils se sont rendus en cortège à la sous-préfecture pour y déposer un ordre du jour protestant contre « l'inertie gouvernementale » en matière de ravitaillement ».

Des incidents se sont produits : les manifestants ont pénétré dans les locaux de la sous-préfecture et ont brisé les vitres du bâtiment, puis se sont livrés à des voies de fait sur la personne du secrétaire général, ancien déporté de Allemagne.

3.000 hectares de pins incendiés en Gironde

BORDEAUX, 30 août (A.F.P.). — Un incendie de forêt s'est déclaré hier entre les villages de Saucats et le Barp. Le feu s'est rapidement étendu sur un front de six à sept kilomètres, gagnant la route Bordeaux-Bayonne en fin d'après-midi.

La troupe et les pompiers de Bordeaux luttent contre ce sinistre qui, ce matin, n'est pas encore éteint. L'incendie a déjà ravagé près de 3.000 hectares de pins en pleine gemme.

Mme Sansfaute

SUITE DE LA PAGE 1

Voici ce qu'ils nous ont dit :

M. Adrien Sansfauté : Je ne puis y croire que ma femme ait été empoisonnée volontairement. Et, cependant, depuis hier, il faut me rendre à l'évidence. Il y avait du poison dans la drogue. J'ai failli, d'ailleurs, en prendre moi-même une dose. Je n'arrive pas à m'expliquer ce mystère. Personne n'est entré dans la maison entre le 22 et le 23 au matin, entre le moment où ma femme est rentrée après avoir acheté la drogue et celui où elle est morte.

M. René Sansfauté (séminariste) : Il me me semble pas que quelqu'un ait pu vouloir assassiner ma mère. L'erreur du pharmacien semble aussi invraisemblable que l'hypothèse d'un assassinat. Et cependant il y a le poison...

La femme de ménage : Lorsque j'ai été appelée dimanche, j'ai trouvé Madame sur son lit de mort, 3on ultime toilette était faite. Il y avait huit jours que j'étais en congé. Mme Sansfaute était une excellente femme. Elle avait bon cœur et était très juste. Elle s'entendait très bien avec son mari. Je me refuse à envisager l'idée d'un suicide. Je m'étonne que cette ancienne infirmière, qui était habituée à prendre cette purge d'ordinaire en poudre, s'ait pas été surprise de trouver et d'avaler les cristaux qui se trouvaient au-dessus de la magnésie.

Le docteur Grossin. — J'ai été appelé au chevet de la malade dès 9 heures, dimanche matin. Je remplaçais le docteur Senec qui est le médecin traitant de Mme Sansfaute. Celle-ci faisait 29,5 de tension et souffrait d'un œdème pulmonaire. Je pense avec mon confrère M. le docteur Pervès que Mme Sansfaute a pu mourir accidentellement mais normalement, tout de même, si l'on tient compte de son état de santé (le docteur Grossin ignorait encore à ce moment le résultat de l'analyse)

Le pharmacien Foiret — Je ne puis que vous répéter que je suis absolument certain du produit que j'ai vendu. Je ne connais pas Mme Sansfaute — je serais même incapable de la reconnaître. Le flacon de magnésie que je lui ai vendu était aussi inoffensif que ceux qu'on a saisis chez moi après le drame. J'ai ici, bien entendu, comme dans toute pharmacie, de la strychine destinée à la confection des médicaments prescrits par ordonnance. Les cristaux que je possède ne ressemblent en rien à ceux retrouvés dans le flacon de Mme Sansfaute ; ceux-là sont plus gros et ressemblent à des sels industriels, comme on en utilise pour la préparation des produits de dératisation.

Le juge d'instruction, M. Fuster — Nous nous trouvons en présence d'une affaire extrêmement complexe. Il nous faut vérifier tous les détails, y compris ceux paraissant les plus sordides et attendre que le temps qui, dans ces affaires d'empoisonnement, travaille toujours pour nous, « murisse » l'affaire.

Jusqu'à présent, aucun mobile ne nous apparaît. Il n'y avait à ce crime, si toutefois il s'agit d'un crime, intérêt pour quiconque.

La mort de Mme Sansfaute pose une énigme qui paraît insoluble. Elle peut se résoudre néanmoins d'un instant à l'autre par un coup de théâtre.

Deux bandits volent 7.000.000 à la banque de « Sweet Home »

SWEET HOME (Oregon), 30 août (U.P.). — Deux bandits armés ont pénétré hier après-midi dans le hall de la banque de la petite ville de Swett Home, menaçant de leurs armes les quinze employés et les clients présents. Ils les ont fait descendre dans les caves de la banque où ils les ont enfermés. Ensuite, sans se départir de leur sang-froid, ils se sont emparés de 57.500 dollars (6 millions 800.000 francs) et se sont enfuis dans une limousine noire.

Albertine et Marcel ne vendront plus de titres de rationnement

Depuis dix-huit mois, Albertine Joly, 20 ans, et son ami, Marcel David, 24 ans, demeurant 5, rue de la Bûcherie, vivaient de marché noir. Ils vendaient, dans le quartier des Halles, des cartes semestrielles de rationnement à raison de 300 francs. Ils ont été arrêtés et l'on a trouvé en leur possession de nombreux titres de rationnement : cartes de pain, de lait, de denrées diverses. Le couple a été écroué.

Le « Plan bleu »

Nous avons annoncé il y a quelques jours l'arrestation à Périgueux de M. Labarbe, compromis dans l'affaire du « plan bleu » et directeur de la succursale des établissements Malissard. La direction de cette société nous fait savoir qu'elle réprouve les actes de son ex-collaborateur qui a été immédiatement licencié et qu'elle n'est en rien mêlée à cette affaire. Dont acte.

Carnet de France-soir

LEGION D'HONNEUR

Dans la dernière promotion au titre du ministère de l'Education nationale, nous relevons avec plaisir la nomination au grade de chevalier de M. André Reynier, président de la Chambre syndicale des Fourreurs et Pelletiers.

Félicitations au nouveau légionnaire.

*

On nous prie d'annoncer la mort accidentelle, à l'âge de 33 ans, de M. Roland MONICK, survenue le 13 août 1947, à Barinque (Basses-Pyrénées). De la part du Docteur Gustave Mönick et Mme, de M. et Mme Daniel Mönick et de toute la famille.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

*

— Mme Henri Champagne et ses fils, M. Isaac Champagne, ses enfants et petits-enfants, notre confrère Jacques Champagne, correspondant à Londres du « Parisien Libéré », ont la douleur de faire part du décès de M. le grand rabbin Henri CHAMPAGNE, chevalier de la Légion d'honneur. Les obsèques auront lieu au Temple israélite, 21 bis, rue des Tournelles, le lundi 1er septembre, à 9 h. 45. Cet avis tient lieu de faire part.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR SAMEDI 30 AOUT, à 19 h. 30

1re course : GOGUETTE, Rufian, Marquise.
2e course : PERFIDE, Idol Lad, Vicomtesse.
3e course : LIGHT LUSTRE, Place Kick, Irish Boyo.
4e course : REVASSEUR, Simagrée, Potentille.
5e course : CANTABILE, Keating's Fancy, Billy.
6e course : GITAN, Cacao, Nearly Not.
7e course : MOUNTAIN LAD, Country Drummer, Delightful Queen.
8e course : IRISH HOLIDAY, Vigie, Flighty Damsel.

Guerre civile chez les stars

SUITE DE LA PAGE 1

On parlait de tout : contrats, films en vue, maladies... Cependant, partout, comme un leitmotiv, revenaient les mots « communiste », bolchevik », « rouge », « pink », « fellow-traveller » (c'est par ce mot, qui signifie compagnon de voyage, qu'on désigne à Hollywood les fellow-traveller » (c'est par ce mot, qui signifie compagnon de voyage, qu'on désigne à Hollywood les fellow-traveller sympathisants communistes). Et puis : Rankin, commission d'enquête sur les activités antiaméricaines, etc.

Et partout à Hollywood, à Mocambo Night Club, dans les studios, dans les propriétés super-luxueuses des grandes « stars », partout, j'ai entendu des discussions furieuses, passionnées, intelligentes, idiotes, pour, contre, toujours sur le même sujet : Hollywood est-il devenu un repaire des communistes ? Qui est communiste à Hollywood et qui ne l'est pas ? Faut-il crucifier ceux qui le sont, ou les mettre simplement dans des camps de concentration, ou leur interdire de tourner de nouveaux films? On ne pas le faire ? La « Doctrine Truman » sauvera-t-elle le monde du communisme, ou non ? M. Wallace est-il un grand homme ou un agent du Kremlin ? Le représentant Rankin député de l'Etat de Mississipi, isolationniste et antisémite, et président du Comité d'activités antiaméricaines de Washington — est-il un Saint-Georges anéantissant le dragon rouge, ou ne l'est-il pas ?...

C'est apparemment M. Rankin qui tira le premier coup de feu de cette guerre. A la tribune de la Chambre des Représentants, il dénonça Hollywood comme un repaire de communistes et de pseudo-communistes. Il lut même une longue liste de noms où, à côté de « communistes » aussi notoires que Charlot, il cita les noms de Edgar G. Robinson, Olivia de Haviland, et même — mon amie Vivian n'avait pas lancé le nom à la légère — de Shirley Temple. Une commission d'enquête parlementaire, présidée par le représentant Thomas, fut envoyée à Hollywood pour mener l'enquête sur place.

Adolphe Menjou mène l'attaque

Là elle trouva la maison divisée. Notre beau compatriote — je crois qu'il est toujours notre compatriote, sans en être sûr d'ailleurs — Adolphe Menjou, revêtit son complet le plus élégant, décoré de l'œillet le plus blanc qu'il ait pu trouver, et fit des déclarations graves :

— Hollywood — dit le bel Adolphe — est devenue une centrale des communistes aux Etats-Unis. Il y a à Hollywood une demi-douzaine de directeurs et de stars absolument rouges. Les « rouges » à Hollywood sont si haut placés que les anticommunistes véritables hésitent à ouvrir la bouche. (Sans doute songeait-il au dernier grand film qu'il n'a pas tourné).

Robert Taylor accusa le président Roosevelt de l'avoir forcé, pendant la guerre, à tomber amoureux d'une Russe dans le film la « Chanson de la Russie ». Gary Cooper, Clark Gable, Spencer Tracy, d'autres encore, dénoncèrent aussi les menées communistes dans les studios hollywoodiens. Cooper et Gable iront à Washington, au mois de septembre, pour « révéler » devant le Comité de M. Rankin, les noms des « rouges » de Hollywood. Charly Chaplin et Edward G. Robinson doivent d'ailleurs comparaître devant ce Comité le 16 septembre. On ne sait pas encore si Shirley Temple devra prendre le même chemin.

Les accusés ne se laissent pas museler facilement. Olivia de Haviland et Katherine Hepburn en ont participé aux rallies organisés pour M. Wallace ; Melvyn Douglas et Charlie Chaplin continuent à dénoncer la doctrine Truman, l'intolérance raciale, et surtout la manière dont tous les non-conformistes sont accusés d'être « communistes ».

Mais leur résistance ne va pas sans casse. J'ai devant moi l'un des deux journaux les plus importants du monde. Du monde de Hollywood, cela s'entend. Il s'appelle « Variety ». Le quotidien concurrent porte le nom de « Hollywood reporter ». Pour les gens du cinéma l'importance de ces deux feuilles dépasse de loin celle du « New-York Times », du « Chicago Tribune », du « Times » de Londres et des « Izvestia ». On les dévore avant le jus de tomate ou le grappe-fruit matinal pour apprendre, par exemple, que : « les dividendes de Paramount, de Warner brothers et de Universal, ont augmenté de trois millions de dollars par rapport au premier quartier de l'année dernière » ; ou bien, que « 1 328 extras sont employés actuellement par les studios » ; ou bien encore qu'une « maison moderne, sophistiquée, appartenant à une célèbre star, est à vendre pour 35.000 dollars. »

Or je lis dans « Variety » : « Katherin Hepburn ne jouera pas le rôle principal du film « Good Sam », projeté par Leo McCarey. On dit que les récentes déclarations politiques de Miss Hepburn sont responsables de ce contre temps. On pense qu'Ann Sheridan jouera le rôle à sa place... » Comme je l'ai déjà dit, cette guerre civile fait des victimes.

— Voyez-vous, Hollywood ne crée jamais des courants nouveaux. Il les suit », me dit un ami. Nous étions au Beechcomber, un restaurant où l'on sert de merveilleux repas chinois et des crustacés fabuleux.

Déluge de films anti-soviétiques

Ce qui se passe ici, n'est en somme qu'un reflet — très hollywoodien d'ailleurs — du ton donné par Washington. Washington a déclaré la guerre au communisme. Aussitôt Hollywood — ou la majorité de Hollywood — est entré volontairement dans la lutte. Parce que c'est patriotique et — pourquoi ne pas le dire ! — parce que ça rapporte gros. Car les gens applaudissent surtout les films qui correspondent à leur état d'esprit du moment, et l'état d'esprit de la majorité des Américains d'aujourd'hui est très anticommuniste. N'oubliez pas d'ailleurs que, même ici, il y a des gens sincères qui s'intéressent à la marche du monde, au problème de la paix ou de la guerre, et dont l'horizon intellectuel n'a pas été entièrement obscurci par les nuages dorés des dollars.

« Je ne sais plus combien de films antisoviétiques ou anticommunistes on prépare actuellement à Hollywood », continua mon informateur, pensif. « La Fox Twentieth Century annonce la préparation du « Rideau de fer », un film sur l'espionnage soviétique au Canada. La même compagnie a, paraît-il, acheté les livres de George Moorad « Derrière le Rideau de fer », et celui de Richard Hirsch « Les Espions soviétiques ». On ne sait pas quels manuscrits ont été achetés par Columbia mais, dit-on, cette compagnie a fait enregistrer — pour 1 dollar 50 cents — le titre « L'Espion soviétique ». Plusieurs compagnies sont en pourparlers avec Victor Kravtchenko, pour filmer son « best seller », « J'ai choisi la liberté ». Seulement, l'ex-diplomate soviétique a si bien assimilé les habitudes capitalistes qu'il en demande un prix exorbitant — même selon les barèmes hollywoodiens. Et puis on s'intéresse beaucoup à Hollywood au livre que doit publier incessamment notre ancien ambassadeur en Pologne, Arthur Lane Bliss et dont le titre sera, je crois, « Leur esclavage est aussi le nôtre ». Enfin il y a les Warner Brothers qui préparent « Jusqu'à présent », un film sur les influences fascistes et communistes sur la démocratie américaine.

Je commençais à être fatigué de ce sujet-rengaine :

— Parlons d'autre chose, dis-je à mon interlocuteur.

— D'accord !... Quelles sont les chances des communistes en France ?

Alors le lui ai lancé mon ananas à la tête et me suis enfui...

(Copyright by Scoop and Bernard Valery)

RAVITAILLEMENT

PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

LAIT. — 632.000 litres ont été distribués le 29 août. Aucune attribution aux A et V. 5 % des J seulement ont été servis.

Voici comment nous vivrons cet hiver

SUITE DE LA PAGE 1

LAIT SITUATION : Production en diminution par suite de la sécheresse. Impossible d'en contrôler exactement l'importance. Le nombre des vaches laitières a baissé dans certaines régions et augmenté dans les pays d'herbages (Normandie). Difficulté de main-d'œuvre réelle. Les arrivages pour Paris fléchissent : 600.000 litres de moyenne par jour actuellement contre 720.000 à la même époque l'année dernière. Grande consommation sur place (ruraux et citadins en vacances qui payent jusqu'à 30 francs le litre) et évasion vers la fabrication du beurre et des fromages.

PREVISIONS :

Restrictions de livraison en perspective dès le mois prochain, et agitation en cours pour le relèvement du prix à la production, qui réclame 17 fr. au lieu de 11 et 12 fr. le litre (soit au détail à Paris 25 ou 26 fr. le litre). Le gouvernement s'efforce de résoudre le problème en facilitant au monde agricole les achats de matériel et en achetant à l'Argentine 12 millions de dollars de tourteaux de lin destinés à l'alimentation du bétail laitier. Menace de pénurie pour les villes et de hausse. Importantes réserves de lait concentré.

MATIERES GRASSES SITUATION : Difficile mais qui peut être redressée. Nos ressources ne couvrent qu'une partie de nos besoins.

BEURRE : Effondrement de la collecte. La fabrication échappe ici encore à tout inventaire sérieux. Les départements gros producteurs, sauf la Manche et les Deux-Sèvres, ne livrent en moyenne guère plus de 40 % des impositions. On estime à 40 % de la production la quantité qui file au marché noir. Peu de réserves : 4.000 tonnes pour la France. Il en faudrait au moins 20.000. Le stock actuel à Paris permettra tout juste d'achever en septembre la mise en place de la ration d'août (150 grammes).

FROMAGE : Même observation. Il n'en part cependant que 200 tonnes par mois pour l'exportation pour une production qui dépasse certainement 120.000 tonnes. La plus grande partie échappe au circuit normal.

PREVISIONS :

*Une réunion officielle a envisagé de ramener la ration de beurre à 100 et même en plein hiver à 50 grammes par mois. Pas d'importations en perspective. La ration de matières grasses pourra être complétée en saindoux (gros stocks américains) et en margarine et huile, grâce surtout à l'importation. Menace de hausse sur le beurre en particulier; la diminution de la ration globale de matières grasses est envisagée mais peut cependant être enrayée. Avant guerre, consommation annuelle moyenne par habitant : 15 kilos. Aujourd'hui

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

AU TOUR DE L'OUEST

DE QUIMPER A SAINT-BRIEUC

Francis déclare la guerre à Ludo

(D'un de nos envoyés spéciaux Michel COSTES)

QUIMPER, 30 août. — Ludovic Feuillet n'assistait pas, hier soir, aux succès de ses poulains à Quimper. Celui de Lucas, à l'étape, et l'autre, de Muller, au classement général.

Le directeur sportif des « bleu ciel », mâchonnant son cigare, nerveusement, avait dû s'arrêter en rase campagne, et arriva seulement après qu'on eût applaudi chaleureusement la victoire de Lucas.

Du reste, Ludo s'attendait à la prise du maillot jaune par Muller.

La victoire de Lucas vient donc en supplément à ses espérances.

Pourtant, Ludovic Feuillet est partagé ce matin entre l'allégresse et l'inquiétude. C'est qu'hier, entre La Baule et Quimper, Muller a perdu deux précieux auxiliaires en Caffi, qui a abandonné avec une certaine désinvolture, et Barret.

— Il s'agit aujourd'hui de jouer la défensive, nous a confié Ludovic Feuillet. Malgré ses efforts, Muller a terminé très frais. Avec Lucas, il peut espérer tenir en respect tout mouvement offensif.

Francis a son plan de bataille

Lorsque l'on parle d'offensive, un nom vient immédiatement sous la plume : celui de Francis Pélissier.

Il est de notoriété dans la caravane que l'étape Quimper-Saint-Brieuc, dont le départ est donné à vingt-huit coureurs à 10 h. 35, on y perd ou on y gagne la bataille des routes bretonnes.

Francis Pélissier veut la gagner. Son plan de bataille est déjà mûri. Jean-Marie Goasmat en sera la clé.

Le « farfadet » s'est montré étincelant hier, tout au long de la journée. Aussi Francis va-t-il le lancer à l'attaque dès les premières rampes qui se dressent à la sortie de Quimper, avec l'espoir que Le Strat, le leader de son équipe, pourra profiter d'une chasse que ne manqueront pas de mener les « bleu ciel » devant ce danger.

Jean-Marie fait, en effet, peser une certaine menace sur le leader, malgré ses 10 minutes 39 secondes de retard au classement général.

Cette offensive peut donc connaître deux issues favorables, d'autant plus que Francis Pélissier possède l'équipe la moins éprouvée puisqu'elle comprend encore Yvon Marie, Bonaventure et le jeune Helary qui se montre vraiment à la hauteur.

La seconde hypothèse, celle de Jean-Marie maillot jaune, est d'ailleurs fort plausible.

Et lorsqu'on en parle au gars de Pluvigné, il plisse malicieusement les yeux :

— Bien sûr, on fera ce qu'on pourra, insinue-t-il, ingénument.

Le départ de la 6e étape

A la sortie de Quimper, le peloton des 28 rescapés fait une tranquille séance de mise en jambe quand, avant d'atteindre le sommet, Bourlon abandonne la queue du peloton: sa place habituelle lorsqu'il n'est pas échappé, pour piquer une crise.

Mais, aussitôt, un Alcyon, Scardin, le rejoint et tout rentre dans l'ordre.

A Châteaulin, Lucas Ramolux et Sauzeat passent avec 15 secondes d'avance sur le peloton.

A combien ils sont du maillot jaune

1. Edouard MULLER, 0 ; 2. Sciardis, à 1'48" ; 2. Le Strat, à 2'24" ; 4. Lucas, à 2'47" ; 5. Bernardoni, à 6'8" ; 6. Goasmat, à 8'39" ; 7. Yvon Marie, à 12'22" ; 8. Lambrechi, à 12'59" ; 9. Mahé, à 15'49" ; 10. Bobet, à 16'58"

Zatopek ne tient plus en place

Pour les jeux mondiaux d'athlétisme, la plupart des épreuves éliminatoires ont eu lieu. Les dernières seront disputées cet après-midi, à partir de 17 h. 30, au stade Jean-Bouin où l'on verra aussi quelques finales dignes d'intérêt, celles du 100 m., du 400 m., du 1.500 m. et du 110 m. haies, par exemple. Il est probable, hélas! que le drapeau tricolore ne montera pas au mât aujourd'hui. Il ne semble pas, en effet, que Litaudon, le meilleur de nos sprinters, puisse mettre en échec les Anglais Wilkinson et Fourgrieve ou le Tchécoslovaque David.

Sigonney et Le Gallais ne paraissent pas non plus pouvoir triompher sur 400 mètres où, vraisemblablement, l'Anglais Wallis et le Suédois Alnevick leur barrent la route. Restent le 110 m. haies et le 1.500 m. Richard, hier, termina très vite son parcours d'obstacles. Sa victoire, aujourd'hui, n'est pas impossible, encore que l'Anglais Sharpley, l'Italien Albanese et le Tchécoslovaque Tosnar aient réussi de meilleurs temps au cours de la saison.

Sur 1.500 mètres, l'attraction aura nom Zatopek. Le fameux champion tchécoslovaque qui peut s'enorgueillir d'avoir réussi, avec 14'8" le deuxième temps mondial après Gundar Haegg sur 5.000 mètres, en sera le grand favori. Ne ne saurait faire fi du Hongrois Garey — il a couru hier son 800 mètres de relais en 1'52" — ni même du Luxembourgeois Barthey.

Mais les Tchécoslovaques assurent que leur grande vedette qui n'a pas couru depuis deux jours ne tient plus en place. Zatopek, assurent-ils, peut descendre au-dessous des 3'55"2/10

Robert MARCHAND.

Aux championnats d'Europe d'aviron à Lucerne

JEAN SEPHÉRIADES

sauve l'honneur des couleurs françaises

(De notre envoyé spécial permanent René MOSSU)

LUCERNE, 30 août. — Sur les eaux calmes du Rotsee, magnifique bassin naturel de 2.400 mètres de long sur 130 mètres de large, se sont disputées les éliminatoires des premiers championnats d'Europe d'aviron d'après-guerre.

Les conditions atmosphériques étaient étales. Un léger vent soufflait dans le dos des concurrents.

En l'absence des rameurs allemands qui, à Milan, en 1936, avaient trusté les victoires, les Italiens se sont taillé la part du lion.

Et, tandis que la France était généreusement dévevaite, Jean Séphériades sauvait l'honneur de nos couleurs dans le Grand Prix de Belgique réservé au skiff.

Aux 1.000 mètres, à mi-course, quatre bateaux étaient encore côte à côte lorsque le vainqueur de Henley, produisant son effort, prit le large et, avec une extraordinaire aisance, distança tous ses rivaux, réalisant le meilleur temps de la journée, 7'21"9/10. Il est le grand favori de la finale.

Le nuit de la Basse-Seine, vers lequel allaient nos espoirs, a dû se contenter de la troisième place dans cette catégorie.

LES JEUX UNIVERSITAIRES MONDIAUX

CET APRÈS-MIDI AU PARC DES PRINCES

Les footballeurs égyptiens grands favoris en finale

Les jeux du football seront clos ce soir.

A 15 heures, au Parc des Princes, l'Egypte, qui a déjà éliminé la Belgique par 6 à 2, et la Hollande par 4 à 0, partira avec tous les atouts devant les Universitaires Français.

Ceux-ci ont, en effet, un palmarès plus modeste. Ils ont fait match nul avec la Hongrie (le sort les a favorisés pour les demi-finales). Jeudi ils ont battu, dans les dernières minutes, les Luxembourgeois, lesquels pendant plus d'une heure les menaient au tableau par 1 but à 0.

Ne nous leurrons pas. Les Egyptiens sont des footballeurs de valeur. Leur ligne d'attaque sait amorcer de jolies combinaisons. Si le virtuose El Guindi a le champ libre, il ouvrira à outrance.

Ne jetons pas le manche après la cognée. Un match n'est jamais gagné d'avance. Nous prévoyons beaucoup de travail pour notre portier breton Rouxel et ses deux arrières. Nos demis seront occupés, mais surtout à défendre. Il faudrait donc que les avants, bien emmenés par Jo Radjesteneck, s'infiltrent dans la défense égyptienne. N'y comptons pas trop. L'adversaire est vraiment de taille.

R. R.

AUJOURD'HUI

ATHLETISME. — Stade Jean-Bouin, à 17 h. 30 : finales.

BASKET. — Palais des Sports, à 20 h. 30 : finale des deuxièmes ; à 21 h. 45 : finale des premiers.

ESCRIME. — Gymnase Huyghens, 15 heures : sabre par équipes.

TENNIS. — A Roland-Garros, à 14 h.

A Monthléry

Kemp mène aux 65 km.

Guillemet et ses quatre boys : Hugues, Tubard, Neuman et Bailly-Maistre sont arrivés les premiers ce matin à Monthléry. En excellente forme, ils sont plus que confiants.

10 heures. Le soleil brille. Vingt candidats-champions attendent le signal du starter. Les Belges se sont abstenus. Triesta a été évincée sur réclamation des coureurs italiens. Elle n'est pas reconnue par l'U.C.I.

C'est avec un quart d'heure de retard que les étudiants cyclistes donnent leur premier coup de pédale. Guillemet s'échappe et prend dès le départ 100 mètres d'avance sur le peloton qui le regarde tout étonné. Mais il est vite rejoint par le petit groupe des engagés. Puis c'est le Tchécoslovaque Tetauer qui part cette fois pour de bon et qui passe avec 55"2/5 d'avance sur les Français, qui emmènent le peloton compact.

Le second tour est toujours mené par Tetauer qui, cette fois, a une avance de 1'5".

Le grand animateur, le Tchèque Tetauer, à mi-parcours, se sent déjà fatigué et semble regretter son expérience et il n'a plus que 50 secondes d'avance.

A midi, Kemp passe en tête, Cihlar le suit à 7 secondes ; à 51 secondes un peloton de onze hommes, parmi lesquels Guillemet et, à 1 m. 21 s. le Tchèque Tetauer.

Le C.A.P. ne veut pas être lâché

Le C.A. Paris a eu des débuts courageux, sinon heureux, dimanche dernier, à Amiens, où il succomba par 4 buts à 2.

Mais les hommes de Langlilier veulent se racheter et surtout faire bonne impression pour leur première sortie devant le public parisien.

Leur adversaire de cet après-midi Colmar, est, lui aussi, un vaincu de la première journée.

Pour l'un comme pour l'autre camp la victoire est donc nécessaire, car il serait malsain pour l'avenir de se trouver irrémédiablement lâché dès le départ.

Bien que jouant à domicile, le C.A.P. semble avoir une tâche difficile...

Cet après-midi, à St-Ouen (16 heures)

C.A.P. : Mattioni ; Viscardi, Véronèse ; Boulanger, Lefèvre, Roulié ; Dagnicourt, Ponticelli, Amelot, Flammang, Renard.

COLMAR : Hoffmann ; Demuth, Linkenheld ; Teissonnier, Wawrzyniak, Deckert ; Gérard, Voisembert, Battistella, Marczewski, Kryszke.

Lamboley candidat au Critérium des As

Deux nouvelles candidatures pour le Critérium des As : celles du champion de France de demi-fond Lamboley et du Sablais Georges Gaudin, ce qui porte à 27 le nombre des candidats. Rappelons que la liste sera close ce soir à 19 heures et que la sélection aura lieu lundi 1er septembre à 16 heures.

LE RED STAR CHEZ LUI

entend faire la loi...

Premier « Derby » officiel, demain, à Paris. Sur le stade de Saint-Ouen, à 15 heures, le Red Star donnera l'hospitalité aux « Pingouins » du Racing.

Un match comme tant d'autres, évidemment. Il faudra jeter les dés, puis subir la loi du meilleur. Deux points en ce début de saison, c'est un coup de « zanzi » qui a tout de même son importance.

Le Racing attend son heure. Il attend surtout le 7 septembre, date à laquelle Salva sera enfin qualifié. En attendant, il lui faut cravacher.

Or, face au Red Star, il aura beau de donner tout son maximum, car lui tement, les hommes de Nuevo ont un très bon départ et veulent confirmer sur leur lancée.

Défense de premier ordre : Delachet est en forme, Recko et Nuévo se sont distingués à Sète. Pons est un candidat sérieux à la cape. Les avants, Wyffels, Proust, Scolary, Favre et Bazoni s'affirment.

Le Red Star partira donc favori. Mais le Racing, qui a juré de nous faire une grande saison, peut très bien nous étonner. Lamy va livrer un beau duel à Pons ; Vaast est toujours à l'aise à Saint-Ouen ; Morcel veut gagner ses galons. En somme, voilà un match assez équilibré. Il présente un réel intérêt, un intérêt tel qu'il va déjà déchaîner les passions. Pronostic : Red Star.

R. ROUSSELIN

Marcel Cerdan part demain pour les U.S.A.

Le manager de Marcel Cerdan, Lucien Roupp, est un homme fort pressé. Pourtant nous avons pu le saisir au vol entre deux démarches.

— **Alors, c'est demain le grand jour ?**

— **Oui, je pars d'Orly avec Marcel par avion et serons à New-York lundi. Marcel commencera aussitôt son entraînement.**

— **Quel sera son premier adversaire ?**

Lucien Roupp réfléchit une seconde :

— **Je ne sais encore, il y a de nombreux nuages à l'horizon. Je ne prendrais une décision que sur place. Mais je vous promets qu'il y aura une belle lutte à livrer contre les managers américains. Et j'aime cela.**

Ray Famechon vainqueur

Hier soir Ray Famechon a remporté une belle et nette victoire aux dépens de l'Anglais Bert Jackson, battu par arrêt de l'arbitre à la quatrième reprise.

★ ★

◆ **Hier soir, en un match conclu en dix reprises, les poids mouches Emile Famechon et le Suisse Etter ont fait match nul.**

Menu de football

SAMEDI 30 AOUT

16 h. C.A.Paris - Colmar (St-Ouen)

DIMANCHE 31 AOUT

PREMIERE DIVISION

15 h. Red Star - Racing (St-Ouen)
15 h. St-Etienne - Alès
15 h. Toulouse - Stade Français
17 h. Strasbourg - Sète
15 h. 30 Lille - Roubaix
15 h. Nancy - Marseille
18 h. 30 Montpellier - Sochaux
14 h. 30 Cannes - F.C. Metz
15 h. Reims - Rennes

DEUXIEME DIVISION

15 h. Besançon - Lyon
15 h. Angoulême - Bordeaux
15 h. Béziers - Douai
15 h. Valenciennes - Avignon
15 h. Lens - Nice
15 h. Rouen - Le Havre
15 h. Nîmes - Amiens
15 h. Troyes - Angers

A Stockholm, Harne ANDERSSON prédit :

CHEFDHOTEL peut être l'homme des Jeux

Hansenne battu par Gustafson

(De notre envoyé spécial Jacques CHAPUS)

STOCKHOLM, 30 août. — A l'appel des concurrents du 800 mètres, la piste du stadion de Stockholm s'est soudain illuminée. Il faisait déjà nuit et dans l'obscur stadion se détachait maintenant avec violence la boucle blanche où trottaient une dernière fois avant le coup de pistolet du starter, Rune Gustafsson, Marcel Hansenne, Chefd'hôtel, Liljekvist et Bengtson avaient déclaré forfait en dernière minute.

Chefdhôtel ne devait pas prendre sa revanche des championnats de France sur Marcel Hansenne. Néanmoins, il s'en fallut de peu.

Harne Andersson, ancien rival de Hagg, nous déclarait avant :

— Ce Chefdhôtel, quand il saura conduire sa course, sera un grand coureur de 800 m. S'il sait travailler rapidement, il peut être même l'homme des Jeux de Londres.

En fait, il ne faut pas dire qu'Andersson jugeait durement Chefdhôtel quand il lui reprochait de ne pas avoir de tête. Chefdhôtel, dont la tactique est de partir vite — il est juste de remarquer qu'il s'envola un peu trop rapidement puisqu'il dut, à peine une demi-boucle parcourue, ayant distancé le peloton de 2 mètres, ralentir son allure — s'était en définitive entendu avec Marcel Hansenne pour l'emmener dans les 500 premiers mètres.

Il ne croyait pas tenir plus longtemps. Or, Chefdhôtel, après avoir faibli terriblement vers les 650 mètres, se reprit dans le virage, arriva à la hauteur du recordman de France sans pouvoir le passer.

Si Andersson avait vu courir Jean Vermier, il aurait pu constater que ce dernier n'a vraiment que des jambes et beaucoup de bonne volonté.

Parti comme un fou, dans le 1.500 mètres, il menait les deux premiers tours, ce qui fait qu'au moment voulu, un Suédois, deux le passèrent. Enfin, surgissait du lot de pompiers de Gavle, Aberg qui, changeant de vitesse, réglait tout le monde dans le dernier tour. Vernier finissait cinquième.

Jacques André nous aagréablement surpris lors de son opposition à Rune Larsson. De justese, il échoua (54" contre 53" 6/10).

L'équipe d'Égypte sera une mise en train pour l'équipe de France de water-polo

Ceux qui vont ouvrir de grands yeux, cet après-midi et demain, au stade des Tourelles, ce sont nos minimes garçons et filles qui sont venus de tous les coins du territoire disputer leurs championnats de France.

En effet peu, à encadrer ces épreuves d'autres épreuves internationales retiendront l'attention du public et de ces enfants pour qui la leçon aura son importance. La présence d'Alex Jany, que nous reverrons avec plaisir aux Tourelles contre un Kadas en forme, sorti victorieux d'un tournoi estudiantin, devrait suffire à notre désir d'assister à une lutte sévère. Cette lutte aura lieu cet après-midi sur 400 mètres. Jany est capable de nager cette distance en moins de cinq minutes quoique le Toulousain ne se soit pas spécialement entraîné sur cette distance.

Que fera l'équipe de France de water-polo contre l'Egypte ?... Sera-t-elle dépassée par la vitesse des visiteurs ? Nakache sera-t-il enfin l'avant rêvé de nos sélectionneurs ? Voilà des questions que les Tchèques auront, eux aussi, patience de résoudre, car dimanche, ils seront nos coriaces adversaires.

André BIBAL

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" LES PLUS LUES LES PLUS EFFICACES

NOS PETITES ANNONCES SONT, STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

DEMANDES D'EMPL. 30F

Dame ex-commerç. 48a. sec.r.dact. aid.comm.ts trav.bur.Not.angl. allem. cap. init. sec.patr. ch.pâc. mém.1/4jour.Marc 8,r.Sidi-Brahim

Jne Fem. dem. emp. (2 9 à 1 h. nour. midi. 1.500 sem. Anurée, 64, r. N.-D.-de-Nazareth, Paris-3e

Electricien 30 ans bricol. Tous le trav.bâtiments ch pl. entret. et install. Vallen, 7,r. Valette (5e). Pas

36 ans, tous permis, demande place chauffeur toutes mains chez particulier ou transports. Couché, nourri de préférence. Ecrire P.R. N° 2.943 à Radio-Pub.

Offic. retr. 56 a. cher.empl.chef pers.ds admnist.ou indust.priv. Ecr. Commandant Lienard, 7, rue de Sénarmont, à Dreux (Et.-et-L.)

Mén.ch.pl.prof.Paris,mar.chauf., sous-Lieut.réf.milit., garanti, cherche emploi ménage sans enfant, cherche place gardiens de propriété. Dagneau Gilbert, 5, avenue Girardot, Montmorency (S.-et-O.)

MÉNAGE CHAUFFEUR, FEMME DE CHAMBRE, références sérieuses, demande place. Agence HAVAS CAEN N° 2.298.

JH. lic.droit ch. sit. stable et av. Paris-prov. Ecr. N° 2.939 F.-S.

Militaire retraité, âge 39 ans, ayant spécialité auto, demande emploi chauffeur touriste P.L. Ferait déplacement.Ecr.N° 2.951 F-S

Sténo dact. ayt machine ch. trav. copie ou autr. Ecr.N°2.988 F-S

Dame 33 ans, bne prés. tte conf. ch. trav. chez soi ou dehors qq. hres p. jr, courses, caisse, etc. Ecr. P.R. N° 2.998 France-soir.

Dem. place b. à t. sér. réf. pour Vals, mar. Paris ou banl. Ecr. N° 3.008 France-soir.

Dame Vve tiend. intér. Mr seul. Ecr.P.R. N° 3.034 France-soir.

H. 24 a. tous permis cp. place chauf. tous transports. Ecrire P.R. N° 3.044 France-soir.

Dame 35 a. bon.prés. au cour. secrétariat dact.cap.rédiger pour s'occuper vente cher.emp journée ou apr.-midi. Ecr. N° 3.115 F.-S.

J.F. aide-comptable dactylo. Réf. exig.sér. Ecr. N° 3.076 F-S

JH. 21 a. b.prés. permis tourisme et moto proch. P.L. et transp. com. ch. emploi. Ecr.N° 3.076 F-S

Mén. 50 a. Hom tte main sach. cond.ch.emp.et log.chauf.ou cut. Ecr.Boudin, 5,r. Magne (14e)

Peint. 33a. mar.é, habit.Paris bât. timent et entretien. S'adr. Hugues, 33 b, r. Mimosas, Perpignan

Bon sec.st-dact. réf. ch.rempl.sept. ou trav.copies. Poss.mach.écr. Chevallier, 39, r. de Chanzelles, 8e

S/off. 42 ans, retraité gendarmerie, libre, cher. empl. surveil. encaisseur, magasinier ou autre empl. simil. Ecr. 3.214, Fr.-soir

Mécanicien 38 a.,très actif, tour P.L., tr. bonnes réf., cap. dir. atel. ch. place stable gar. ou entr. Ecr. N° 3.179, France-soir.

Fille secrét. exc. réf. demande 1/2 jour, apprès écriv. ou aut. Ecrire : N° 3.176, France-soir.

Jeune couple exc. prés. parl. 4 lang. perm. de cond. ch.gér.appoint. ou empl. exper. bar, rest., camp. Ecrire : N° 3.175, France-soir.

M. 36 a. ch. empl. l'apr.-midi. Ecrire : N° 3.215, France-soir.

BARMAN-CHAUFFEUR ch. emploi. Ecr. : N° 3.174, Fr.-soir

Jeune Homme 20 a. libre servir militaire, actif, instruit, très au courant anglais, exportation, cher. place correspondante stable Paris ou banlieue Ouest. Ecrire P.R. N° 193.482 France-soir.

40 ans bon pilote connaissances mécaniques, conduirait voiture ou camionnette 6 h. par jour. Ecrire VIRION 68, rue Galliani, Boulogne-sur-Seine (Seine).

Père famille réf. ch. emploi de propriété logt. ass. Entretien ts trav. Ecr. Havas Nantes N° 7.154

M. connais. fournitures Gles autos industrielles seces. pièces détach. outil. cher. place stable Paris ou province. Ecrire COMPTANT 213.657, rue Vivienne, 17e.

J.F. 30 a. ch. place commerce, maison bourgeoise, couchée appart. Bonnes référ., pr. Paris Ecrire P.R. N° 3.299 France-soir.

J. Fem. ch .pl. secrét. sté.-dact. exp. b. app. Ecr. N° 3.290 F.-S.

GARDES D'ENFANTS 60F

Pr enf. nour. 2 à 4 a. 2.500 p.m. Babet, 16, av. Mousquetaires, Villiers-sur-Marne (S.-et-O.).

Pers. sér. dem. 2 enfants nourrice b. soins. B. nourriture. Mme Coudereau, à Perthes (Hte-Marne)

TRAVAUX A FAÇON 120F

Sténo dactylo av. téléph. à sa dispos. prend ts trav. machine à écrire à dom.c. Ecr. Mme Fleurmont, 7, r. des Messageries, ou téléphoner à PROvence 68-26

Rechappage intégral. Livraison rapide. VIREX, 6, rue du Roi-Doré, Paris (3e).

Masseur médic. prof.cult.phys.se rd à dom. Ecr. N° 3.121 F-S.

Couturière campagne prendrait confection domic. lingerie robes manteaux. Bounaud, Les Chaulières, Mont-s/Guesnes (Vienne).

Artisan peintre. PAUL. Inv.32-88

OFFRES D'EMPLOIS 130F

Dem. 1 sténo-dactylo et 1 J.Fille pr courses et 1 mannequin pr manteau dame. Maison Zajdenberg, 146, rue Amelot, Paris-11e.

Fabrique de maroquinerie ch. ouvriers et coupeurs, 10,r.sujets.

Sténos dactylos, dactylos, employés, manutentionnaires, garçons ménage. Nouvelles Galeries, 66, rue des Archives, Paris (3e).

COMMIS de métier rech. pr cours d. Halles pour faire nalles et vente, et VENDEUSE DE MALHA. s'adr. le 1er sept. Gorin, 54,bd Sérurier.

Garç. courses, fiettoy sérieux actif. A.E.P. 12,r.Marbeuf (8e).

MAROQUINERIE demande ouvrière maroq. Niveau-se petite-main. Coupeur-se. Ets Lebon-Goldmann, 5,r.St-Merri, Paris-4e.

SACS DAME dem.: 1° Ouvr. maroquin.; 2° Pet.mains; 3° Aide-coup. 2 bis, bd Gares-Ferry (18e).

Demande vendeuse en pharmacie très au courant. Ecr. réf. et prétentions : Pharmacie Générale de Paris, 8, rue de Maubeuge.

Textile du Cambrésis, 95, rue Réaumur, ch. chef manutentionnaire, tissus compétent. Sér. réf.

On demande un bon électricien d'entretien connaissant à fond le câblage téléphonique. S'adresser 10,r. Vis Mes (16e), rue Erlanger, Paris (16e), sauf samedi

Nous cherchons : 1 Petite-main, 1 Coupeuse, 1 Mécanicienne sachant piéser pour maroquinerie. S'adr. 9, rue Lambrouse. Ets Lebon.

VENDEUSE expér. fourrure. Se présenter après-midi : Fourrures Lutèce, 11, bd Sébastopol.

On dem.: 1° Employé aux écrit. pr tenue de stock H. ou F.; 2° Vérificateur qualifié; 3° Magasiniers et gneurs; 4° Manœuvres spéc.câblage radio; 5° Manœuvres spéc. pr pet.montages; 6° Manœuvres trav. léger sur bois. 24, r. Fabres, Issy-les-Moulx. Métro : Corentin-Celton. S'adr. FAR. 17, av. Château-du-Loir, Courbevoie. (Seine)

Recherchons courtier pour achat fourrages cuiture, nouvelle, qu pressée. Ecrire N° 2.885 HAVAS TOULOUSE, qui transmettra.

Cherch. Jeune Homme débutant sortant préférence Ecole comm. pr formation commerc.Beau Noyer 1555, Bd Lebeau, Bruxelles-Neder.

Lingards H.T. et chefs pr prov. Apel, 124, Fg St-Honoré, Paris

MAISON SUISSE importation exportation représentation assurances maritimes installée depuis 30 ans à Madagascar CHERCHE POUR sa succursale à TAMATAVE jeune employé pour: TRAVAIL IMPORTATION EXPORTATION REPRÉSENTATION CONTROLE MARCHANDISES, ORGANISATION ET ADMINISTRATION, ASSURANCES MARITIMES. Ecrire en toute confiance, DE COMPÉTENCE ET DE RESPONSABILITÉ DEMANDANT INTELLIGENCE ET INITIATIVE ET OFFRANT CONNAISSANCES EN ASSURANCES MARITIMES. OFFRES AVEC TOUTES INDICATIONS VOULUES, SALAIRE ET CONDITIONS EXIGÉES A COMTANT N° 213.593, rue Vivienne, 17, PARIS (2e).

Bon chauffeur-maître d'hôtel. Se présenter le matin : Blanc, 2, rue des Italiens, Paris (9e).

Fourreur dem. urg. clouteur.S'adr. Simon 106,av.Aubert Vincennes

On dem. coupeur à la cisaille qual. de 25 à 40 ans pr confections, filles ou dames de 18 à 30 ans, lundi av. réf. Soc. Parisienne de Ceintures, 13, r. de l'Entrepôt-10e

COUTURIÈRES à domic. pour spéc. sport TRICOTEUSES jauges 10 et 12 TRICOTEUSES atelier. CHAUFF.-MÉCA qual. RUSTIN-TRICOTS, 6,cité Paradis

On dem. un manut., un livreur-chauff. réf. ex. Se prés. lundi, LEVY Frères, 6, r. d. Jeûneurs.

Rech. retraités ou assimilés pratiq. écrit. ronde pr travail bureau.Se prés.lundi 1er sept. 14 h. Atlas-Publicité, 102, r. La Boétie

Rech. COURTIERS publ.c. pour support 1er ordre. S'adr. Atlas-Publicité, 102, rue de la Boétie.

Manutentionnaires j. filles. Ets Sellier, 32, rue de Rivoli-4e.

PUBLICITE. Courtiers au court réel. actifs pr publ. Sajon. Urgent. LAC, 12, r. de Cléry.

Dames bonne présentation pour démarches faciles en province. Travail rémunérateur et stabl. Minimum journalier garanti; chemin de fer remboursé. S'adresser le 1er septembre, à la Société MAUFRED, 12, bd Magenta, Paris.

Fourreur dem. 2 bonnes mécaniciennes trav. à l'année. Bien payé. Urgent. 105, av. de Neuilly, Neuilly (Métro : Sablons).

On demande mécanographe Elliott 403, Bull, S.P.E.G., 22, bd de Grenelle, Paris-15e. (Cantine).

Employé H. ou F. au cour.formalités et Cpté non ferreuse (D. L.T., Bon Exéc., etc.) dem. par Sté Levman-Ets Kling, 8,av.Kléber Paris. Ecrire ou tél. COP. 28-44.

Lignards H.T. et chefs pr prov. APEL 31,r.de la Baume, Paris

Dem.chef d'équipe ou contremaître outil. mécan. pr atelier presse. L.T.O., 142, av. Salengro Champigny-sur-Marne.

On demande : Bon électricien automobile. Ets BUFFARD, 23, rue Duméril, Paris (13e). Téléph. GOB. 13-84

Colleuses. DORES, 4,r.Vert-Bois-3e

Amérique Sud Chef fabrication carrosserie métal. Départ urg. Ecr. référ. ou voir DUPRAT, 89, avenue Victor-Hugo, Paris-16e.

On demande standardiste. AUTO-HALL, 30, rue Guersant, Paris. Cant ne, Coopérative.

T.S.F. Chef magasinier bonnes références. Dépanneurs. Contrôleurs. DIJOMUSE, 18,rue de Saisset. MONTROUGE (Seine)

Demande PAPETIER ROGNEUR impr meris Bourg-l'Abbé, 120, rue Saint-Denis, Paris (3e).

Toutes régions Courtiers-ères et photog. dem.pr org. nouv serv. Pictures Publicity, Lille-BP 249.

Magasinier électri. Sténo-Dactylo. Ets BOREL, 3,r.Bateau, Aubervilliers.

On dem. bne Prem ère VENDEUSE conn. bien étalage pr r.b.confect.dames, et une bonne Retoucheuse. S'ad.matin 10-12 h. Marie-Christine, 20,r. N-D-Lorette

Dem. sténo-dact. début, ou non OFEC, 1, r. de la Réale (1er)

Sténos-dactylos, excellentes réf., situation intéressante, samedi libre, demandées par RENAUNON Frères, 72, rue Saint-Lazare. Se présenter de 11 h. à 12 h.

On demande Sténos-dactylos expérimentées libres de suite. Se présenter : BOCKS DE L'HABILLEMENT, 37, rue Bourel, Paris.

Sté Commerciale dem. Secrétaire Hom. pr Contentieux. Indispensable conn. questions locatives. Ecr. CANJON, 188, Rivoli, Paris. Indiquer réf. et prétentions.

STENO - DACTYLO

expérimentée. Ecrire ou se prés. S.A.T.A.M., 17 bis,bd Pasteur-15e

Dem. jeune Fille Sténo-Dactylo expérimentée. A. Lempereur, Couture en gros, 102, r. Réaumur

Sté STEIN et ROUBAIX à Erlanger, Paris (16e). RECHERCHE

EMPLOYE Approvisionnement.

STENO-DACTYLOS

expérim. bonne présentation, pr septembre. Situat. stable. Se pr. Carmagnat, 11, r. Galilée, Paris. Dem. Factrice Mécanographe Ets VELOX, 65,r.P.-V.-Vaillant-Couturier, Bagnolet (près Porte).

Employée de bur. bne écr.t.dact. Tél. Did. 40-14, sauf samedi

Sténo-dact. expérimentée. Se prés. 5, r. Saimon, 10e. r. Halles.Prés Sténo-Dactylo situation stable Demand. par Ets St-Chamond-Granat, 20, r.de Prony, Paris-17e

Ch. bne Sténo-Dactylo. Se prés. 2 à 4, 10 Galeries du Commerce, 13, rue de l'Entrepôt, Paris (10e).

Secrét. dact. ayant conn. sténo et compt. Ne pas se présenter. Ecr. réf. et prétent. : Delaporte, 4, r. du Général-Roguet, Clichy.

Dem. BONNE DACTYLO calc.b. Se prés. à part. du 1er sept. Ets ARIANE, 119,r.Montreuil-11e

On dem. dact.-factur. Se prés. Schmid, 31,r. Colonnes-d.-Trône

1° j. homme débutant, quel ques conn. compt. 2°) Sténo-dactylo-secrétaire. - 3°) Dactylos-factu rières. Se présenter mu ni références : Ets WEILL, 9, rue St-Philippe-du-Roule (VIIIe)

STENOS-DACTYLOS expér.

Sérieuses référence rech. d'urg. S'adr. Serv. Product. C.F.O., 88, rue de la Faisanderie

Dem. dact. pr trav. litter. le mat. seul. Calais, 42,r.des Marais.

Importante société recherc. aides-comptables. Sténos-dactylos et dactylos. Se présenter à MILLET, 35, rue Miromesnil, Paris (8e).

Pr Saint-Ouen, on dem. sténos-dact. et dact.-factur. S'adres LAMBRY, 39, rue des Mathurins-8e

Recherchons bonnes secrétaires et sténo-dactylos. Excellente secrétaire sténo française anglais. Comptable expérimenté Bons appointem... avantages sociaux, cantine. Ecr. Ets PHILLIPS et PAIN 31 rue de la Vanne Montrouge.

Dact.-fact. pr 1er sept. réf exig. Ecr. S.G.D.V. 3, r. Copenhague

Dactylo facturière demandée 7, Bardinet, 32,r.Pont, Neuilly.

Demande sténo-dactylo facturière expér. Solaine 7,r.St-Claude.

Rech. FACTRICES DACTYLOS p. b. places stables Ecr. off. dét. Ets BORELLA, 3,r.Parisants (20e)

On AIDE-COMPTABLE dem. Sténo-dactylo. Se prés. l'après-midi, sauf le lundi, 10, rue Monsenot, Saint-Mandé. DAU. 13-03. Mo St-Mandé-Tourelles. V.I.C.

Ch. ouvr. surjeteuse. Se prés de 9 à 12, 14 à 18, Montgestern, 19, rue des Gravilliers-3e

Hte Mode rech. VENDEUSE très active, connaissant la vente. Ecr. N° 5.315 Publicité SWEERTS, 36 ter, r. T.-Auvergne

Dem. b. mécan. pantalon. S'ad. GASI, 159, Fg-St-Antoine-12e

Dis CHAUMONT, 183, quai Valmy (Mo Louis-Blanc), embauche : J. filles début. pr machi. cdre trav. conf. toile, opérat. divis. Mécaniciennes qualif. pour confect. homm. opérations diver. J. filles 14 à 15 ans pour débuts.

Fourreur dem. coupeurs, mécaniciennes, travail à l'année, bs. salaire. Weschler, 17, r. Bièvre-5e

Dem. ouvrières à la main fourrure CARRIZEY, 12, r. St-Fiacre.

Dem. bonne mécanicienne fourrure. Lecabic, 1, r. Provence.

Dem. bon coupeur conf. hommes pour vêtements imperméables. Se prés. av. réf. : Ets Deux-Ecus-10e, 6, rue de Tracy, PARIS (2e arr.).

Surjetteuses pour peaux daim. DUNTON, 51, r. de Varenne.

Dem. une bobineuse. RUDZIN, 78, rue Haxo. PARIS (20e).

Ouvrières à la main, 1 ouvrier coupeur, 1 essayeuse, 1 apprentie. prés. par parents. HLUCHY, fourrures, 11 r. Marbeuf (8e).

Dem. bonne MANUTENTIONNAIRE spéc. confect. Se prés. 126, bd Rich.-Lenoir. Mo Oberkampf.

On dem. ouvrière domicile pour la robe. Se présenter Etablis. Marbeau, 16, r. Barbette, Paris-3e.

Ouvrier à domic. pour le beau manteau femme. Manteaux Parisiens, 10, rue du 4-Septembre.

Ouvr. Dah mani. soig. enf. av. mod. Ardéo, 218 b., r. St-Denis.

Demande urgent deux bonnes finisseuses bien qualifiées pour belle confection dames, manteaux tailleurs, bien payées. Ets Simon, 7, rue Oberkampf, PARIS (11e).

Colleuses qualif. pr imperméab. Mécaniciennes pr per-imper. Entrepren. caout. et per-imper. Weinberger, 18, rue Duhesme-18e.

On dem. APPRETEUSES hautement qualifiées. SOLANGE DE FABRY, 33, rue de Ponthieu de Fécamp, Paris. Ets Opralix.

Ch. repr. en parf. pr Paris-S'ad. LEPESME, 55, Fg St-Martin.

MARQUE PEINTURE tr. conn. dem. pr Par's Représ. b.intr. bâtim.ss carros. et industr. Ecr.av. réf. Brisson, 1, bd Saint-Denis-2e

Recherchons courtiers bonne présentation. Minimum 25 ans. Situat.on d'avenir C.C.F., 27, rue Saint-André-des-Arts, Paris (6e).

On dem. représ. pr vente art. bureaux ds 10e-11e-19e-20e arron. Imprimerie, S. r. Milton. de 17 h. à 19